

**Évaluation de l'utilisation des trousseaux  
pédagogiques sur le don de sang dans les  
écoles primaires et secondaires**

Rapport final de recherche

Johanne CHARBONNEAU et Balia  
FAINSTEIN, en coll. avec Sylvie  
DAIGNEAULT

**INRS**

Université d'avant-garde

Centre - Urbanisation Culture Société



# Évaluation de l'utilisation des trousseaux pédagogiques sur le don de sang dans les écoles primaires et secondaires

Johanne CHARBONNEAU et Balia FAINSTEIN, en collaboration avec Sylvie  
DAIGNEAULT

Rapport final de recherche

Présenté à Héma-Québec

*La rédaction de ce rapport a été rendue possible grâce à la contribution de Louise Brault (Héma-Québec, tableaux de traçabilité et de déploiement), Yves Grégoire (Héma-Québec, production des données de la base Progesa) et Nathalie Vachon (INRS, analyses statistiques).*

Chaire de recherche sur les aspects sociaux du don de sang

CHAIRE DE RECHERCHE



*Aspects sociaux du don de sang*

Institut national de la recherche scientifique

Centre – Urbanisation Culture Société

Montréal

Mars 2014

Responsabilité scientifique :  
Johanne Charbonneau  
[Johanne.charbonneau@ucs.inrs.ca](mailto:Johanne.charbonneau@ucs.inrs.ca)  
Institut national de la recherche scientifique  
Centre – Urbanisation Culture Société

**Diffusion :**

Institut national de la recherche scientifique  
Centre – Urbanisation Culture Société  
385, rue Sherbrooke Est  
Montréal (Québec) H2X 1E3

Téléphone : (514) 499-4000  
Télécopieur : (514) 499-4065

[www.ucs.inrs.ca](http://www.ucs.inrs.ca)

Avec le soutien financier d'Héma-Québec



ISBN : 978-2-89575-305-6

Dépôt légal : - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2014  
- Bibliothèque et Archives Canada

© Tous droits réservés

## Table des matières

<b>Introduction</b> .....	<b>1</b>
<b>1. Description de la trousse scolaire « Rouge Sang! »</b> .....	<b>3</b>
<b>2. Objectifs du projet de recherche</b> .....	<b>5</b>
<b>3. Méthodologie</b> .....	<b>6</b>
Description détaillée des outils méthodologiques .....	6
<i>Tableaux de déploiement et de traçabilité – début : printemps 2009</i> .....	6
<i>Questionnaire de suivi des trousse pédagogiques – début : juin 2010</i> .....	7
<i>Observations non-participantes aux rencontres pré-collectes et aux collectes scolaires - janvier-juin 2011 et février-avril 2012</i> .....	8
<i>Questionnaire pour le suivi des parents qui ont donné du sang à une collecte scolaire - début : septembre 2011</i> .....	11
<i>Le suivi des donneurs sur la base Progesa – début : automne 2012</i> .....	14
Limites de la recherche .....	14
<i>Des données de recherche non généralisables</i> .....	14
<i>Des observations géographiquement limitées</i> .....	15
<b>4. Résultats</b> .....	<b>16</b>
Objectif 1 : Documenter le processus de déploiement de la trousse « Rouge Sang ! » .....	16
<i>Distribution de la trousse pédagogique « Rouge Sang ! »</i> .....	16
<i>Une diversité professionnelle des responsables-initiateurs de collecte</i> .....	18
<i>Découverte de l'existence de la trousse « Rouge Sang ! »</i> .....	19
<i>Les rencontres pré-collecte</i> .....	19
<i>La collecte de sang</i> .....	27
Objectif 2 : Documenter l'utilisation de la trousse par les enseignants .....	34
<i>Utilisation de la trousse pédagogique « Rouge Sang ! »</i> .....	34
<i>Avant l'utilisation de la nouvelle trousse pédagogique</i> .....	35
<i>L'évaluation de la trousse</i> .....	37
Objectif 3 : Documenter l'appropriation du projet par les enseignants, via l'organisation d'activités complémentaires .....	38
Objectif 4 : Analyser la satisfaction des utilisateurs à l'égard de l'outil et de ses différents volets .....	40
<i>Facilité de mobilisation des jeunes bénévoles</i> .....	40
<i>Facilité de formation d'un comité organisateur</i> .....	41

Évaluation de la trousse.....	41
Objectif 5a. Mesurer l'impact à court terme et à moyen terme de la trousse pédagogique « Rouge Sang ! » concernant : la sensibilisation des enfants et de leur entourage à donner du sang .....	43
<i>L'impact des activités sur l'intention des enfants de donner du sang et sur leur capacité à sensibiliser leur entourage à la cause.....</i>	<i>44</i>
<i>Une présence des parents remarquée sur les collectes.....</i>	<i>44</i>
<i>Pourquoi les parents sont-ils venus ? .....</i>	<i>46</i>
<i>L'impact à court terme auprès de l'entourage de la famille .....</i>	<i>47</i>
<i>L'impact à moyen terme, selon le suivi des nouveaux donneurs à partir de la base de données Progesa.....</i>	<i>49</i>
<i>L'impact à moyen terme, selon les données du questionnaire de suivi auprès des parents.....</i>	<i>57</i>
Objectif 5 b. Mesurer l'impact à court terme et à moyen terme de la trousse pédagogique « Rouge Sang ! » concernant : l'implication des enfants et de leur entourage dans des activités d'organisation de collecte ou dans d'autres formes de bénévolat.....	62
Propositions et commentaires des utilisateurs pour l'amélioration de la trousse pédagogique « Rouge Sang ! » .....	63
<b>Conclusion .....</b>	<b>65</b>
Une trousse, plusieurs défis .....	65
<i>Proposer un outil d'organisation de collectes de sang .....</i>	<i>65</i>
<i>Sensibiliser les jeunes à la cause du don de sang et au bénévolat.....</i>	<i>65</i>
<i>Recruter de nouveaux donneurs.....</i>	<i>66</i>
Répercussions de la trousse scolaire « Rouge Sang ! » à moyen terme .....	67
<i>Une haute satisfaction de la part des utilisateurs .....</i>	<i>67</i>
<i>Une perception positive des jeunes bénévoles de la part des bénévoles adultes, du personnel d'Héma-Québec et des donneurs de sang .....</i>	<i>67</i>
<i>Une certaine difficulté à retenir les donneurs adultes.....</i>	<i>67</i>
<i>Une incitation aux élèves à donner du sang à 18 ans .....</i>	<i>68</i>
Bibliographie .....	69
Liste des tableaux .....	70

## INTRODUCTION

---

Toutes les 80 secondes une personne a besoin de sang au Québec<sup>1</sup>. Gratuit et anonyme, le don de sang repose uniquement sur la générosité de la population. Héma-Québec, seul organisme responsable de l'approvisionnement au Québec, doit maintenir une réserve suffisante pour répondre à la demande croissante de produits sanguins. À ce jour, l'âge moyen d'un donneur de sang est 42 ans<sup>2</sup>. Compte tenu du vieillissement général de la population, il devient encore plus important d'assurer le renouvellement des générations de donneurs de sang. Au Québec, un jeune peut donner du sang à partir de l'âge de la majorité, soit 18 ans. Grâce à la présence accrue de collectes mobiles dans les cégeps et universités, les 18-29 ans représentaient près de 25 % des donneurs en 2010, comparativement à 17 % en 2005<sup>3</sup>. Bien que les campagnes publicitaires incitant les jeunes à donner du sang soient nombreuses, elles ne concernent directement que les jeunes en âge de recourir à cette pratique. Qu'en est-il des plus jeunes, qui, même s'ils ne sont pas encore éligibles au don, peuvent être réceptifs aux messages véhiculés par les campagnes de sensibilisation ?

Pour les intéresser à la cause, la Direction du marketing et des affaires internationales (DMAI) d'Héma-Québec a élaboré une trousse de sensibilisation qu'elle a rendue disponible aux écoles primaires et secondaires dès avril 2009. La trousse « Rouge Sang ! » offre aux enseignants plusieurs outils de sensibilisation permettant aussi l'organisation d'une collecte qui peut engager une ou plusieurs classes d'élèves à partir de la 5<sup>e</sup> année du primaire (11 ans). L'objectif de la trousse est donc double : d'une part, sensibiliser des jeunes mineurs à la cause du don de sang et, d'autre part, organiser des collectes de sang dans l'établissement scolaire, ou dans un autre édifice à proximité lorsque ce dernier n'est pas assez spacieux pour accueillir une collecte, et recueillir ainsi des dons de sang totaux<sup>4</sup>. Ces collectes permettent à plusieurs donneurs réguliers, qui ne sont pas forcément en rapport avec l'institution scolaire organisatrice, de donner du

---

<sup>1</sup> <http://www.hema-quebec.qc.ca/donner/don-de-sang/index.fr.html>

<sup>2</sup> <http://www.hema-quebec.qc.ca/publications/communiqués/archives/2011/communiqués/capsules-mythes.fr.html>

<sup>3</sup> <http://www.hema-quebec.qc.ca/publications/communiqués/archives/2011/communiqués/capsules-mythes.fr.html>

<sup>4</sup> Le don du sang total est le don le plus courant et le plus rapide. Le don de plaquettes et de plasma nécessite plus de temps et de matériel, et est par conséquent disponible uniquement sur les lieux de collectes fixes.

sang à proximité de leur domicile. C'est aussi l'occasion pour des parents d'élèves et pour le personnel scolaire de donner, parfois pour la première fois. Pour Héma-Québec enfin, l'organisation de ces collectes permet d'atteindre un public qui n'aurait pas forcément donné du sang dans d'autres circonstances ou qui a cessé de donner après quelques dons. Rappelons en effet que les parents d'élèves du primaire et du secondaire se retrouvent dans les catégories d'âge (30-50 ans) où est enregistré le plus grand nombre d'abandons de la pratique du don de sang et où il est très difficile de recruter de nouveaux donneurs<sup>5</sup>. De plus, seulement 31 % des donneurs actifs au Québec étaient âgés entre 39 et 50 ans, selon le rapport démographique 2012-2013 d'Héma-Québec.

La trousse pédagogique a d'abord été transmise par les conseillers en organisation de collectes aux écoles qui collaborent déjà avec Héma-Québec dans des activités de sensibilisation et d'organisation de collectes de sang. La trousse a aussi été envoyée directement aux écoles qui en ont fait la demande par le biais du site internet d'Héma-Québec. En juillet 2009, après quatre mois de déploiement, près de soixante-dix trousse étaient déjà en circulation. L'objectif d'Héma-Québec n'était cependant pas d'en faire une diffusion très large au départ, puisqu'il fallait assurer un suivi adéquat auprès de ceux qui en feraient l'utilisation dès la première année. Il fallait aussi éviter que l'utilisation de la trousse pédagogique produise trop rapidement une demande pour l'organisation de nouvelles collectes, à laquelle il n'aurait pas été possible de répondre rapidement.

Le présent projet de recherche a été réalisé dans le but de suivre le déploiement de la trousse dans les différentes régions du Québec et d'en mesurer l'impact à court et à long terme.

---

<sup>5</sup> Sur ce sujet et sur les distinctions entre les taux de dons de sang selon l'âge et le genre, voir les analyses de Zou et coll. (2008), Misje et coll. (2010), Sojka et Sojka (2008), Hollingworth et Wildman (2004), Germain et coll. (2007) ainsi que Pilliavin et Callero (1991).

## 1. DESCRIPTION DE LA TROUSSE SCOLAIRE « ROUGE SANG! »

3



La trousse pédagogique « Rouge Sang ! » s'adresse aux enseignants du troisième cycle du primaire et du premier cycle du secondaire. Elle poursuit trois objectifs : 1) informer sur la question du don de sang ; 2) sensibiliser les jeunes à la cause du don de sang, en vue de former la relève des donneurs et 3) augmenter le nombre de nouveaux donneurs. La trousse est divisée en deux volets. Une première partie est consacrée aux différentes informations concernant le sang. On y discute surtout de l'importance de cette substance dans le maintien de la vie. Une seconde partie est réservée aux questions se rapportant au don de sang, et notamment sur l'organisation d'une collecte en milieu scolaire. Le volet 1 de la trousse « Rouge Sang ! » aborde les thématiques suivantes : 1) des données générales sur le sang; 2) les composants du sang et leur rôle; 3) la circulation sanguine; 4) les principaux groupes sanguins et la compatibilité; 5) les transfusions sanguines; 6) le don de cellules souches et de tissus humains. Le volet 2 comprend cinq parties : 1) présentation d'Héma-Québec en bref; 2) mythes et réalités concernant le don de sang; 3) étapes d'organisation d'une collecte de sang; 4) le don de sang de par le monde; 5) les professions liées au sang. Ces thèmes se retrouvent de manière identique dans la trousse destinée aux enseignants du primaire et aux enseignants du secondaire, à la différence que, pour ces derniers, les thématiques

sont plus approfondies. Certaines activités de la trousse pédagogique « Rouge Sang ! » ont été développées de manière à faire le lien avec les matières enseignées en classe : le français, les mathématiques, les sciences et la technologie, les arts plastiques et l'art dramatique, la santé et l'enseignement moral, l'éducation physique et l'univers social. La trousse tend ainsi vers une vocation multidisciplinaire.

Si une école prend la décision d'organiser une collecte de sang, une trousse informative est remise aux élèves par le conseiller en organisation de collecte d'Héma-Québec, lors d'une réunion de préparation de la collecte en question. Cette trousse informative comprend entre autres un carnet du recruteur, un tableau de compatibilité des groupes sanguins, une liste de critères de sélection au don de sang, un feuillet questions/réponses, des autocollants, des cartes postales, des dépliants d'information sur la procédure du don de sang, et des épinglettes/macarons. L'enseignant est, quant à lui, libre de disposer de la trousse comme il le souhaite : il peut privilégier certains outils à d'autres et peut consacrer plus ou moins de temps selon ses horaires à la cause du don de sang. Il a aussi la possibilité de développer des activités qui ne sont pas proposées dans la trousse aux élèves.

La trousse est disponible en français et en anglais. Elle comprend un guide de l'enseignant, des fiches d'activités reproductibles, un glossaire, des autocollants, un jeu de « coin-coin » en papier, des cartes postales, une affiche thermomètre, une version numérique (CD) ainsi qu'un DVD complémentaire (voir photo). En annexe, on retrouve, entre autres, diverses grilles d'évaluation pouvant être utilisées en lien avec chacune des activités.

## **2. OBJECTIFS DU PROJET DE RECHERCHE**

---

Depuis le début du déploiement de la trousse, la Chaire de recherche sur les aspects sociaux du don de sang (INRS-Héma-Québec) s'est associée à la Direction du marketing et des affaires internationales (DMAI) d'Héma-Québec pour en faire le suivi. Les objectifs de ce suivi étaient les suivants :

- 1) Documenter le processus de déploiement de la trousse scolaire « Rouge Sang ! » par Héma-Québec ;
- 2) Documenter l'utilisation de cette trousse par les enseignants ;
- 3) Documenter l'appropriation de la trousse par les enseignants, via l'organisation d'activités complémentaires à celles proposées par la trousse ;
- 4) Analyser la satisfaction des utilisateurs à l'égard de l'outil et de ses différents volets ;
- 5) Mesurer l'impact à court terme et à moyen terme de cette initiative concernant :
  - a) La sensibilisation des enfants et de leur entourage à donner du sang (intention et don de sang) ;
  - b) L'implication des enfants et de leur entourage dans des activités d'organisation de collecte ou dans d'autres formes de bénévolat.

### 3. MÉTHODOLOGIE

---

Les activités de suivi ont fait appel à une méthodologie mixte, quantitative et qualitative. La documentation du processus de déploiement a été réalisée à l'aide de tableaux permettant des mesures statistiques (objectif 1). Un questionnaire a été utilisé pour documenter l'utilisation, l'appropriation des trousse et la satisfaction des enseignants (objectifs 2, 3 et 4), mais l'équipe a aussi choisi de réaliser des observations directes, en classe et lors des collectes pour compléter l'information nécessaire pour atteindre les objectifs 1, 2 et 3. Pour mesurer l'impact à court terme et à moyen terme (objectif 5), l'équipe a réalisé une enquête par questionnaires auprès des parents, mais a aussi eu accès à des compilations statistiques réalisées par Héma-Québec à partir de la base de données *Progesa* sur les donneurs de sang.

Le présent rapport intègre l'ensemble de ces données. Le suivi s'est fait en collaboration entre l'équipe de l'INRS et la DMAI. Chacune des parties avait ses propres responsabilités dans le projet. Entre autres, c'est la DMAI qui a été responsable de la compilation des données du déploiement de la trousse et qui recevait les questionnaires complétés par les enseignants. L'équipe de l'INRS a réalisé les activités d'observation et l'enquête auprès des parents. Yves Grégoire, analyste d'affaires à la Direction des affaires médicales d'Héma-Québec et Nathalie Vachon, statisticienne à l'INRS, ont procédé aux compilations statistiques à partir de la base *Progesa*.

#### Description détaillée des outils méthodologiques

##### Tableaux de déploiement et de traçabilité – début : printemps 2009

Le suivi du déploiement des trousse a débuté le 20 mars 2009. Les données ont été compilées par la DMAI jusqu'au 31 décembre 2013. Les données rassemblées dans les **tableaux de traçabilité** sont les suivantes :

- Le type de trousse distribuée : niveau primaire ou secondaire, en langue anglaise ou française ;
- Le nom de l'établissement auprès duquel la trousse a été distribuée ;
- L'adresse postale de l'établissement ;
- Le nom et le statut professionnel (enseignant, responsable pédagogique, agent administratif, etc.) de la personne à qui la trousse a été remise ;

- Les fins d'application de la trousse : sensibilisation ou organisation d'une collecte ;
- Le nombre de nouvelles collectes organisées suite à la remise de la trousse scolaire.

**Les tableaux de déploiement** synthétisent l'ensemble des données des tableaux de traçabilité, soit : le nombre total d'écoles ou d'organismes ayant reçu la trousse, le nombre total de trousse envoyées, les écoles ayant reçu deux trousse ou plus, le nombre total des trousse de niveau primaire et secondaire, le nombre total de trousse en français et celles en anglais, le nombre total de l'utilisation de la trousse pour des fins de sensibilisation ou l'organisation d'une collecte, et enfin le nombre total de nouvelles collectes organisées. Les résultats totaux sont répartis selon le centre d'exploitation (Montréal et Québec, ainsi que le Marketing). Afin d'assurer la concordance des données recueillies, l'équipe de recherche de l'INRS en a effectué une révision.

### **Questionnaire de suivi des trousse pédagogiques – début : juin 2010**

Le questionnaire de suivi des trousse pédagogiques est un document papier envoyé à partir de juin 2010 à tous ceux qui recevaient les trousse pédagogiques. Celui-ci a été élaboré par l'équipe de l'INRS et a été révisé par la DMAI. Il est destiné à être rempli par la personne (enseignant ou autre) qui utilise la trousse. L'objectif de ce questionnaire est de recueillir de l'information sur les activités proposées dans la trousse qui ont été effectivement réalisées et de mesurer le degré d'appropriation de cet instrument pédagogique par ses utilisateurs. Le questionnaire contient également une partie où les répondants peuvent faire part de leurs commentaires, permettant ainsi de mesurer leur satisfaction à l'égard de cet outil. Voici les informations recueillies par le questionnaire :

- Renseignements généraux concernant la trousse : nom de l'établissement, niveau scolaire des élèves ainsi que le nombre de ceux qui participent à l'activité, nom et statut professionnel de l'utilisateur de la trousse, éventuels antécédents de l'utilisateur quant à la cause du don de sang ;
- Utilisation de la trousse : totale ou partielle, mobilisation ou non de matériel complémentaire, usage fait par une ou plusieurs personnes ;
- Évaluation globale de la trousse : évaluation des différents volets de la trousse ainsi qu'une appréciation générale de celle-ci (est-elle adaptée ou non au

niveau scolaire, permet-elle ou non d'atteindre les objectifs que fixe l'utilisateur... ;

- Évaluation de la satisfaction des élèves : réactions par rapport aux activités de la trousse, discussions en classe...

Au terme d'une première vague de retour de questionnaires, qui ont été remplis par les utilisateurs des trousse, certaines parties du questionnaire ont été modifiées. Ces modifications ont principalement trait à la clarification ou à l'ajustement de certains termes mal compris par les répondants. Les principaux changements apportés au questionnaire sont :

- Une reformulation de la terminologie concernant les niveaux de scolarité pour lesquels la trousse est déployée ;
- Une modification dans la présentation des objectifs poursuivis et atteints ;
- Une modification de la présentation du tableau d'évaluation du matériel de la trousse ;
- L'ajout d'une question dans la partie concernant les activités de sensibilisation ainsi qu'une autre dans la section « amélioration de la trousse pédagogique ». Ces ajouts ont été faits suite à un faible taux de réponse lors de la première vague des questionnaires complétés. Ils permettent d'obtenir de l'information relative à l'utilisation de matériel supplémentaire qui ne serait pas présent dans la trousse.

Au total, trente-six questionnaires de la première version et trente-deux de la seconde version ont été utilisés pour les analyses par l'équipe de recherche.

### **Observations non-participantes aux rencontres pré-collectes et aux collectes scolaires - janvier-juin 2011 et février-avril 2012**

Deux activités d'observation non-participante<sup>6</sup> ont été réalisées dans le cadre de ce projet, d'abord lors des rencontres pré-collecte de sang entre les conseillers d'Héma-Québec et la classe organisatrice de la collecte, puis le jour de la collecte de sang. Ces activités poursuivaient les objectifs suivants :

- Observer l'utilisation que les conseillers, les enseignants et les enfants faisaient des différents éléments de la trousse ;

---

<sup>6</sup> Le chercheur n'intervient d'aucune manière et à aucun moment lors des différentes interactions entre les participants.

- Observer l'intérêt des enfants pour les activités proposées (sensibilisation et organisation de collectes) ;
- Étudier les interactions entre les différents acteurs présents, en classe ou lors des collectes.

Ces observations s'intéressaient ainsi à plusieurs publics : les enseignants ou autre personnels de l'institution scolaire qui organisent la collecte ; les élèves présents dans les classes ou bénévoles pour la collecte ; les conseillers en organisation d'Héma-Québec, qui encadrent la mise en place de la collecte ; les bénévoles non scolaires qui participent à la collecte ; les donneurs de sang qui se déplacent à la collecte et toute autre personne présente (un invité d'honneur, par exemple) lors de la collecte.

Deux grilles d'observation ont été élaborées par l'équipe de recherche. La grille d'observation en classe permettait d'abord d'enregistrer les informations de base sur l'école et la classe ou les groupes scolaires impliqués et servait à décrire l'ambiance générale, le déroulement des activités effectuées lors de la rencontre, les interactions entre les personnes présentes (enseignant ou autre représentant de l'école, conseiller, enfants) et la participation des élèves (questions, période de discussion). La grille d'observation des collectes permettait de noter des informations factuelles (sur l'école et la participation des classes, sur le comité organisateur, le type de collecte et ses objectifs), de décrire les tâches effectuées par les élèves et les bénévoles, d'enregistrer la présence du personnel de l'école et celle des parents et de décrire les interactions entre les acteurs.

Tableau 1 : Caractéristiques des collectes observées et pourcentage sur le total (n) des collectes tenues dans les écoles de la même région qui ont utilisé les trousse pédagogiques, de janvier à juin 2011

n = 14 établissements		Nb d'écoles visitées	%
Lieu de la collecte	Montérégie	5	36
	Québec	5	36
	Outaouais	2	14
	Montréal	1	7
	Lanaudière	1	7
Niveau scolaire	Primaire	10	71
	Secondaire	4	29
Types de collectes	Organisateur principal	9	65
	Modèle communautaire (organisme)	2	14
	Modèle coopératif (entreprise, municipalité)	1	7
	Modèle multiple (communautaire, coopératif)	2	14

La première vague d'observation s'est déroulée du 18 janvier au 5 juin 2011. L'observation en collecte a débuté plus précisément le 18 mars. Pour la majeure partie des observations réalisées lors de la première vague, l'institution scolaire était la principale organisatrice de la collecte. Dans certains cas, l'école établissait un partenariat avec des organismes communautaires (Club Optimiste, Filles d'Isabelle, etc.) ou choisissait le modèle « coopératif » (entreprises, mairies, etc.). Deux collectes ont permis l'observation d'un partenariat multiple avec les pompiers et un représentant politique pour l'une, le Cercle des fermières et les Filles d'Isabelle pour l'autre. À des fins de comparaison, il a également été décidé avec Héma-Québec et l'équipe de recherche que sur les quatorze établissements scolaires, dix d'entre eux auraient déjà organisé des collectes de sang avant la création de la trousse « Rouge Sang ! » et les quatre restantes auraient commencé à organiser des collectes de sang, une fois que la trousse pédagogique a été mise en circulation.

**Tableau 2 : Caractéristiques des collectes observées et pourcentage sur le total (n) des collectes tenues dans les écoles de la même région qui ont utilisé les trousseaux pédagogiques, de janvier à juin 2012**

n = 9 établissements		Nb d'écoles	%
Lieu de la collecte	Montérégie	8	89
	Centre du Québec	1	11
Niveau scolaire	Primaire	5	56
	Secondaire	4	44
Types de collectes	Organisateur principal	5	56
	Modèle communautaire (organismes)	3	33
	Modèle coopératif (entreprise, municipalité)	1	11

La seconde période d'observations s'est déroulée de janvier à juin 2012. À cette occasion, nous n'avons pas assisté à des rencontres pré-collectes. La réalisation d'une seconde vague d'observations en collectes était motivée par deux facteurs : 1) l'intérêt d'observer plus de collectes en partenariat (écoles/organismes); 2) la volonté de recruter davantage de parents pour répondre au *questionnaire de suivi auprès des parents* (voir point suivant).

Notons que notre choix d'observer des collectes a conduit à sélectionner des cas où les rencontres en classe étaient nécessairement en lien avec cette activité. Notre équipe n'a pas effectué d'observations dans des classes où l'enseignant avait choisi de réaliser seulement des activités de sensibilisation au don de sang.

### **Questionnaire pour le suivi des parents qui ont donné du sang à une collecte scolaire - début : septembre 2011**

Afin d'atteindre l'objectif 5 du projet, qui était de mesurer l'impact à court terme et à moyen terme des trousseaux, l'équipe de l'INRS a développé, en collaboration avec la DMAI, un questionnaire destiné aux parents d'élèves qui donnaient leur sang à la collecte de leur enfant. Les thèmes de ce questionnaire sont les suivants :

- Connaissance et perception générale du système d'approvisionnement sanguin au Québec ;
- Perception du don de sang ;
- Présence de donateurs/receveurs dans l'entourage ;
- Opinion sur les activités de sensibilisation en milieu scolaire ;

- Expérience bénévole de l'enfant sur la collecte ;
- Raisons pour ne pas avoir donné du sang avant la collecte organisée à l'école ou depuis plusieurs années ;
- Opinion sur l'expérience de don de sang à la collecte scolaire ;
- Impacts anticipés de cette expérience sur son enfant ;
- Nouvelles expériences de don de sang depuis la collecte scolaire ;
- Expérience de bénévolat en lien avec la cause du don de sang ;
- Perception du dynamisme de l'école de l'enfant ;
- Contribution à titre bénévole aux activités parascolaires de l'enfant ;
- Caractéristiques sociodémographiques.

L'enquête visait spécifiquement à recruter des primodonneurs ou des parents qui n'avaient pas donné de sang depuis plus de 10 ans. Le premier contact avec ces répondants s'est fait durant les collectes de sang où l'équipe de recherche était présente pour les observations, soit du 18 mars au 2 juin 2011. Les parents étaient abordés le plus souvent à la table de collation par le chercheur, qui les reconnaissait grâce à l'autocollant qu'Héma-Québec distribue aux nouveaux donneurs. Le chercheur demandait au donneur s'il était le parent d'un enfant scolarisé dans l'établissement qui organisait la collecte et si c'était le cas, lui demandait s'il souhaitait participer à une enquête à venir. Si la réponse était positive, le chercheur remettait une lettre d'invitation au donneur, qui présentait les objectifs de l'enquête et les principales informations sur les aspects éthiques du projet. Il n'était cependant pas possible de faire signer les formulaires de consentement lors de ce premier contact. Le chercheur notait plutôt les coordonnées du répondant en l'informant qu'on le contacterait par téléphone pour confirmer son intérêt. C'est lors du contact téléphonique que l'accord formel des participants était obtenu, après que l'information complète sur les considérations éthiques ait été présentée.

S'agissant d'une enquête qui vise à mesurer l'impact à court et moyen terme, nous avons recontacté les parents une seconde fois l'année suivante. Cette démarche permet de savoir si le premier don de sang réalisé dans le cadre scolaire par des parents reste exceptionnel ou si la pratique du don de sang devient plus ou moins régulière dans la durée à l'issue de cette première expérience.

Une première cohorte de donneurs a été contactée à partir de septembre 2011, soit six mois après le premier contact en collecte. En octobre 2012, l'équipe de recherche a

amorcé la seconde phase de l'enquête en recontactant les parents qui ont rempli le questionnaire l'année précédente et en contactant pour la première fois ceux qui ont été recrutés lors de la 2<sup>e</sup> vague d'observations entre janvier et juin 2012.

Lors de la première vague, sur 100 parents qui avaient donné leur accord lors de l'entretien téléphonique, cinquante-trois questionnaires envoyés par voie postale ou complétés en ligne sur Internet ont été réceptionnés.

**Tableau 3 : Profil des répondants ayant participé à la première vague de l'enquête de suivi auprès des parents (n = 53)**

		nb
Sexe	Homme	33
	Femme	20
Catégorie d'âge	30 ans et moins	1
	31-35 ans	4
	36-40 ans	12
	41-45 ans	24
	46-50 ans	9
	51-55 ans	2
	56 ans et plus	1
Niveau de scolarité	Secondaire	12
	Collégial	13
	Universitaire	28
Ayant un enfant qui a été bénévole pour la collecte	Oui	35
	Non	18

Parmi les cinquante-trois parents ayant participé à cette première vague et qui ont été recontactés à l'automne 2012, trente-cinq avaient rempli un 2<sup>e</sup> questionnaire en date du 31 décembre 2012. En ce qui concerne la 2<sup>e</sup> cohorte de parents, recrutés en 2012, trente-quatre avaient accepté d'être contactés par l'équipe. Au total, vingt-trois questionnaires ont été remplis.

En additionnant la première et la seconde cohorte, soixante-seize parents au total ont répondu au questionnaire de suivi pour la première année. Nous nous baserons donc sur cet échantillon total dans nos analyses subséquentes.

## **Le suivi des donneurs sur la base Progesa – début : automne 2012**

Dans le courant de l'année 2012, il a été décidé conjointement par l'équipe de recherche et les représentants d'Héma-Québec à la Chaire de recherche, de faire le suivi des donneurs qui avaient fait un 1<sup>er</sup> don de sang dans une collecte où une trousse avait été utilisée en faisant appel à la base de données d'Héma-Québec qui fait le suivi de l'ensemble des dons de sang (*Progesa*). Après un travail minutieux d'identification de ces collectes et la sélection des primodonneurs, des analyses ont été réalisées sur : 1) la fréquence des dons qui ont suivi le premier don effectué à la collecte scolaire; 2) les caractéristiques sociodémographiques de ces donneurs.

## **Limites de la recherche**

### **Des données de recherche non généralisables**

La diffusion de la trousse pédagogique « Rouge Sang ! » a débuté au printemps 2009. L'équipe de recherche de l'INRS a commencé le suivi longitudinal de cet outil dès l'automne suivant. Si certaines données étaient systématiquement quantifiables (le nombre exact de trousse distribuées, le type d'organisme qui en fait la demande, etc.) et facilement compilées par la DMAI, il a été plus difficile de réaliser le suivi des questionnaires joints aux trousse et pour lesquels aucune procédure de suivi systématique n'avait été prévue au départ. Même si la relance effectuée l'année suivante par l'équipe de recherche a permis de récupérer des questionnaires supplémentaires, le nombre total demeure relativement faible.

Plusieurs étapes du projet requièrent la participation des utilisateurs, qui répondent à des questionnaires. Les emplois du temps chargés, les obligations professionnelles et privées, le délai assez long (6 mois) entre la collecte où les parents ont été invités à participer à une enquête et le moment où le contact téléphonique a été fait pour confirmer leur intérêt, sont autant de facteurs qui expliquent que les taux de complétion des questionnaires (répondants des écoles ou parents) soient plus bas que ceux auxquels on aurait pu s'attendre. Dans la plupart des cas, nous présentons les résultats des analyses en référant aux effectifs réels plutôt qu'en pourcentage, étant très conscients que de tels types de calcul ne sont pas significatifs sur de si petits nombres.

## Des observations géographiquement limitées

L'équipe de recherche de l'INRS s'est déplacée dans plusieurs établissements scolaires afin d'y faire des observations lors des rencontres pré-collecte et le jour des collectes. Ces observations ont été effectuées au cours de deux années calendaires, en 2011 et 2012. Les sites d'observation ont été identifiés par la DMAI d'Héma-Québec. Les choix ont été faits de manière à retenir les régions administratives du Québec où les troussees ont été le plus distribuées.

Le tableau 2 a montré qu'une majorité des observations a été accomplie dans la région de la Montérégie. À des fins de comparaison, il aurait été intéressant d'observer davantage de collectes en milieu rural (où la dynamique de collecte est très différente des collectes urbaines). Évidemment, en ce qui concerne les observations, le nombre total d'observations réalisé demeure assez réduit et les données compilées sont principalement de nature qualitative.

L'analyse des données compilées directement par la DMAI (tableaux de traçabilité et de déploiement, questionnaires joints aux troussees) ne demandait pas que l'équipe de recherche obtienne des certificats d'éthique pour le projet. Des demandes de certificat ont été envoyées aux comités responsables à partir du moment où des activités d'observations et d'enquêtes ont été ajoutées. Trois certificats ont été accordés par le comité d'éthique d'Héma-Québec et par celui de l'INRS :

- CÉR 2010-010 – janvier 2011 (Héma-Québec) et CER-10-243 - janvier 2011 (INRS). Ce certificat encadre la première vague d'observations dans les écoles et les invitations aux parents pour participer à une enquête à venir.
- CÉR 2010-010 - juin 2011 (Héma-Québec) et août 2011 (lettre de confirmation, sans numéro) (INRS) – Ce certificat encadre les activités d'enquête auprès des parents qui ont donné leur sang à une collecte scolaire, activités prévues à l'automne 2011.
- CÉR 2010-010 - juin 2012 (Héma-Québec) CER-12-279 (INRS) – Ce certificat concerne les activités qui se sont déroulées entre janvier et décembre 2012. Elles combinent une deuxième vague d'observation de collecte et de recrutement de parents ainsi que la phase d'enquête auprès des parents de l'automne.

## 4. RÉSULTATS

---

Les objectifs de ce projet de suivi des trousse pédagogiques ont été établis conjointement par Johanne Charbonneau, représentante de l'équipe de recherche de l'INRS et Sylvie Daigneault, directrice du service du Marketing et des Affaires internationales d'Héma-Québec. Dans les parties qui suivent, la présentation des résultats est organisée en suivant ces objectifs. Rappelons-les :

1. Documenter le processus de déploiement de la trousse scolaire « Rouge Sang ! » par Héma-Québec ;
2. Documenter l'utilisation de cette trousse faite par les enseignants ;
3. Documenter l'appropriation du projet par les enseignants, via l'organisation d'activités complémentaires à celles proposées par la trousse ;
4. Analyser la satisfaction des utilisateurs à l'égard de l'outil et de ses différents volets ;
5. Mesurer l'impact à court terme et à moyen terme de cette initiative concernant :
  - a. La sensibilisation des enfants et de leur entourage à donner du sang (intention et don de sang)
  - b. L'implication des enfants et de leur entourage dans des activités d'organisation de collecte ou dans d'autres formes de bénévolat

### **Objectif 1 : Documenter le processus de déploiement de la trousse « Rouge Sang ! »**

#### **Distribution de la trousse pédagogique « Rouge Sang ! »**

À la date du 31 décembre 2013, 661 trousse pédagogiques « Rouge Sang ! » ont été distribuées. La trousse a été offerte à des écoles primaires et secondaires, mais aussi à des organismes et associations, au niveau local et international. Dès la première année de lancement, 265 trousse ont été distribuées, soit 40 % du total. En 2010, la quantité de trousse diffusées était de 128 (19 %), en 2011, 62 trousse. en 2012, 114 trousse et en 2013, 92 trousse. Cette diffusion concentrée sur les deux premières années s'explique probablement par le fait que les écoles et organismes qui ont sollicité Héma-Québec une première fois n'ont pas besoin de renouveler leur demande les années suivantes. Sur le total des 661 trousse scolaires envoyées à différents partenaires, 477 ont été transmises à des écoles (72 %) et 184 (28 %) à d'autres types d'institution.

**Tableau 4 : Répartition des troussees « Rouge Sang ! » distribuées dans les établissements scolaires québécois, selon la région socio-sanitaire**

Régions administratives	Nb de troussees distribuées	%
Montréal	114	23,9
Montréal	91	19,1
Lanaudière	65	13,6
Capitale-Nationale	54	11,3
Laurentides	34	7,1
Chaudière-Appalaches	29	6,1
Laval	24	5,0
Mauricie et Centre-du-Québec	16	3,4
Outaouais	15	3,1
Estrie	13	2,7
Abitibi-Témiscamingue	5	1,0
Saguenay-Lac-Saint-Jean	5	1,0
Nord-du-Québec	4	0,8
Côte-Nord	3	0,6
Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine	3	0,6
Bas-Saint-Laurent	2	0,4
Total	477	100

Le tableau 4 confirme le fait que la majorité des troussees distribuées dans les écoles l'ont été dans la grande région de Montréal, puis celle de Québec. La distribution importante des troussees dans les municipalités de la banlieue est tout à fait appropriée considérant que les familles avec jeunes enfants y sont majoritaires.

**Tableau 5 : Répartition des troussees « Rouge Sang ! » selon le niveau scolaire et la langue d'usage au 30 juin 2013 (n= 661)**

Type de troussees	Nb	%
Primaire total	409	62 %
Francophone	382	58 %
Anglophone	27	4 %
Secondaire total	252	38 %
Francophone	226	34 %
Anglophone	26	4 %
Total	661	100 %

Le tableau 5 indique que la quasi-totalité des troussees distribuées l'a été en langue française (608 troussees au total, soit 92 %). On constate aussi que c'est la trousse réservée aux écoles primaires qui a été la plus distribuée.

## Une diversité professionnelle des responsables-initiateurs de collecte

Les analyses des réponses au *questionnaire de suivi des trousseaux pédagogiques* ont permis de constater que ceux qui ont fait la demande de la trousse ou qui ont choisi de l'utiliser pour des fins de sensibilisation et/ou d'organisation de collectes de sang ne sont pas toujours des enseignants, bien que ceux-ci soient majoritaires sur le total de ceux qui ont retourné un questionnaire complété (55 répondants sur les 66 ayant répondu à cette question). Les autres répondants occupaient des postes divers au sein de l'institution scolaire, soit un doyen à la vie étudiante, deux éducatrices en service de garde, deux animateurs de vie spirituelle et d'engagement communautaire. Deux répondants étaient titulaires de la classe de 6<sup>e</sup> année, une répondante était conseillère pédagogique, une autre, agente de réadaptation et une autre, organisatrice responsable du comité d'élèves. Enfin, l'un des questionnaires de suivi a été complété par une élève de secondaire V, qui était à l'origine de l'organisation de la collecte dans son établissement d'enseignement.

Le niveau secondaire se distingue quelque peu du niveau primaire pour ce qui est de l'échantillon des responsables enseignants. Bien que très peu de répondants en fassent mention, le domaine d'enseignement des responsables de collecte semble être très diversifié. Ce sont, entre autres, des professeurs de français, de sciences et technologies ou d'éducation physique. C'est au niveau secondaire également que l'on retrouve une majorité d'utilisateurs de la trousse qui sont non enseignants. De ces résultats, une hypothèse peut être faite concernant l'accessibilité de la trousse : *la trousse scolaire « Rouge Sang ! » ne semble pas requérir de prédispositions professionnelles spécifiques pour être utilisée.*

Les responsables-initiateurs des collectes en milieu scolaire ont pour la plupart (39 répondants) été informés de l'existence de la trousse « Rouge Sang ! » par l'intermédiaire d'un conseiller ou d'un autre employé d'Héma-Québec. Le second moyen d'information à l'égard de la trousse le plus répandu auprès de notre échantillon (10 répondants) est la visite du site Internet d'Héma-Québec. *La communication autour de la trousse pédagogique « Rouge Sang ! » paraît donc s'être faite surtout par un contact direct avec Héma-Québec.*

## Découverte de l'existence de la trousse « Rouge Sang ! »

Tableau 6 : Vecteur d'information sur l'existence de la trousse « Rouge Sang ! » (n=67)

Sources d'information	Nb	%
Par l'intermédiaire d'un conseiller en organisation de collecte de sang ou un autre employé d'Héma-Québec	39	58
Par le site web d'Héma-Québec	10	15
Par un employé de l'institution scolaire	2	3
Par un site web d'éducation (Infobourg)	1	2
Par une publication ou un document d'information d'Héma-Québec	2	3
Lors d'une collecte de sang	1	2
Par un élève dont le père travaille pour Héma-Québec	1	2
Par un collègue de travail	9	13
En organisant une collecte de sang avec les éducateurs physiques	1	2
Par le projet des élèves de 6e année	1	2

## Les rencontres pré-collecte

### *La description des rencontres pré-collecte*

Lorsqu'un établissement scolaire (qu'il s'agisse d'une ou plusieurs classes) met en route l'organisation d'une collecte de sang, plusieurs étapes s'amorcent. Les observations réalisées durant les rencontres pré-collecte ont montré que la procédure est souple : le conseiller d'Héma-Québec et le responsable pédagogique de la mise en place de la collecte s'organisent entre eux, selon leurs calendriers mutuels. Les collectes en milieu scolaire requièrent plus de travail que d'autres collectes mobiles (collaboration avec un seul groupe communautaire ou coopératif, par exemple) : les jeunes, qu'ils soient scolarisés au niveau primaire ou secondaire, représentent un auditoire particulier. Il faut trouver les mots justes, le bon ton pour attirer l'attention de ces derniers, les sensibiliser à la cause du don de sang et pouvoir les motiver à organiser une collecte.

Trois rencontres pré-collecte sont habituellement organisées dans un établissement scolaire. Un conseiller d'Héma-Québec, le responsable-initiateur de la collecte et les élèves de l'école y prennent part. Ces trois rencontres abordent différents sujets : l'approvisionnement en sang au Québec, le déroulement d'une collecte de sang et les différentes tâches dont les jeunes bénévoles devront s'acquitter durant la collecte qu'ils organisent. Les rencontres durent de quarante-cinq minutes à deux heures.

La première rencontre entre l'établissement scolaire et le conseiller d'Héma-Québec a lieu de six à huit semaines avant le jour de la collecte. Le représentant d'Héma-Québec expose la mission de cet organisme. Se référant à plusieurs statistiques percutantes, le conseiller fait prendre conscience à son auditoire des besoins permanents de sang, et par conséquent, de l'importance des collectes. Le concept de réserve collective<sup>7</sup> est expliqué, l'accent est également mis sur le rôle de recruteurs et bénévoles que les jeunes auront à assumer durant la collecte. Le représentant d'Héma-Québec aborde ensuite les différentes caractéristiques du sang (description des composants sanguins, compatibilité des groupes sanguins). Le thème de l'affiche publicitaire est généralement discuté lors de cette première rencontre. Intégrant une photo de la classe organisatrice ou un dessin collectif en lien avec le don du sang, cette affiche est imprimée en plusieurs exemplaires et remise aux élèves lors de la seconde rencontre, afin que ces derniers la diffusent, notamment dans les commerces autour de leur école.

La deuxième rencontre a lieu trois semaines avant le jour de la collecte. Elle permet au conseiller d'Héma-Québec de revenir sur la thématique du don de sang en présentant la vidéo « La route du sang ». Afin de favoriser le recrutement des donneurs pour la collecte, une pochette informative et un carnet du recruteur sont remis par le conseiller aux élèves. C'est lors de la seconde rencontre que l'affiche publicitaire finale de la collecte est présentée à la classe. Des signets publicitaires sont aussi remis aux jeunes bénévoles qui doivent les distribuer dans les commerces de leur ville. Les élèves sont également invités à diffuser l'information concernant la tenue d'une collecte de sang auprès des autres classes, parents d'élèves et professeurs de leur établissement.

La troisième rencontre a lieu une semaine avant le jour de la collecte. Le conseiller d'Héma-Québec fait le point avec les élèves sur l'avancée du recrutement des donneurs, puis détaille le déroulement de la collecte elle-même. Il énumère avec précision les différentes étapes qu'un donneur suit lors de son don et les postes de bénévoles qui sont associés à chacune de ces haltes. C'est lors de cette dernière rencontre que l'installation de panneaux signalant le lieu et les horaires de la collecte est discutée. Ces panneaux seront installés par l'établissement scolaire si celle-ci est l'organisatrice unique de la collecte. Dans le cas d'un partenariat entre une école et un

---

<sup>7</sup> Ce concept fait référence à la réserve en sang total sur le territoire québécois, à laquelle tous les citoyens sont incités, collectivement, à contribuer.

organisme communautaire ou coopératif, c'est en général ce dernier qui est chargé de la mise en place de ces panneaux signalétiques.

La description de ces trois rencontres permet de se faire une idée du déroulement de celles-ci. Néanmoins, comme il a été dit précédemment, il n'existe pas de modèle unique. Le conseiller d'Héma-Québec, en accord avec le responsable-initiateur de la collecte, décide du nombre de rencontres, de leur durée, ainsi que du moment de la journée où ces réunions auront lieu. Le choix de ces différentes modalités d'organisation va avoir des répercussions indirectes sur le déroulement même des rencontres : par exemple, plus le conseiller et les jeunes bénévoles auront été en contact avant la collecte, plus il y a de chance qu'un lien de confiance et une complicité se créent entre eux. Les élèves identifieront aussi plus facilement le représentant d'Héma-Québec en tant que personne de référence le jour de la collecte. Cette représentation du conseiller d'Héma-Québec en tant que personne de référence a son importance : elle permet aux jeunes bénévoles d'associer la cause du don de sang à l'organisme Héma-Québec.

Lorsque la collecte s'organise au niveau primaire, ces rencontres se font souvent durant les heures de cours, dans la salle de classe. Si plusieurs classes participent à l'organisation d'une collecte, une salle plus grande de l'établissement scolaire (gymnase ou autre) peut être réservée pour ces réunions. La durée des rencontres et le moment de la journée où elles sont tenues ont des conséquences directes sur leur efficacité. En effet, plus une réunion est longue, plus il est probable que l'attention des jeunes élèves décline après un certain temps. Ce manque d'attention peut aussi être observé si la réunion est organisée juste après la pause du dîner, période durant laquelle les élèves sont moins attentifs. Enfin, plus les jeunes sont nombreux et installés les uns à côté des autres, moins leur capacité de retenir leur attention sur le contenu de la réunion sera grande.

Les rencontres dans les établissements de niveau secondaire diffèrent quelque peu des réunions des classes primaires. À l'instar des écoles primaires, le nombre de réunions varie entre deux et trois. Par contre, si les élèves du primaire participent tous à l'organisation de collecte à titre de bénévoles, les jeunes du secondaire prennent part à cette activité sur une base libre et volontaire. Ainsi, il arrive souvent que le public des réunions pré-collecte soit composé d'élèves issus de la même année de scolarisation, mais provenant de classes diverses. Le recrutement des jeunes sur une base volontaire va avoir un impact sur leur nombre durant les réunions avec Héma-Québec : lors des

huit observations d'établissements secondaires réalisées, le nombre d'étudiants variait entre une dizaine et une centaine au total. Le nombre de donneurs recrutés variera aussi grandement en fonction du nombre de jeunes volontaires. Le nombre d'étudiants bénévoles aura un impact sur la répartition des tâches et leur durée d'exécution par chaque élève. Les rencontres sont organisées à l'heure des pauses communes, souvent sur l'heure du midi. Cette contrainte influence directement la durée de la réunion, qui se voit raccourcie, oscillant entre une demi-heure et une heure.

Les variables relatives à l'organisation, décidées conjointement entre le conseiller d'Héma-Québec et le responsable pédagogique, vont donc influencer le déroulement de la collecte de sang. Cependant, chacun doit composer avec les contraintes associées aux emplois du temps de tous les participants. C'est à cette condition qu'un travail de partenariat entre Héma-Québec et une institution scolaire peut s'établir et accroître les chances de réussite.

### ***Le matériel utilisé pendant les rencontres pré-collectes***

Si la manière d'animer les rencontres pré-collecte diffère selon les conseillers d'Héma-Québec, le contenu de ces réunions demeure assez semblable. Parmi le matériel disponible dans la trousse pédagogique « Rouge Sang! », trois éléments sont particulièrement utilisés :

#### ***Le DVD « La route du sang ».***

Visionnée lors de la première ou de la seconde rencontre pré-collecte, cette vidéo d'une quinzaine de minutes permet de résumer les éléments abordés verbalement par le conseiller d'Héma-Québec. Elle présente le processus d'approvisionnement sanguin au Québec. Après avoir exposé la mission d'Héma-Québec, le documentaire s'attarde sur les composants et les groupes sanguins. Sont ensuite décrites les différentes étapes de la trajectoire d'un donneur de sang (inscription, questionnaire, lecture de documents, rencontre avec l'infirmière, prélèvement, repos et collation) jusqu'à l'utilisation de la poche de sang (transport, séparation des composants, tests, entreposage). Cette vidéo cible à l'origine un public adulte (par exemple les bénévoles d'Héma-Québec), mais est diffusée dans les classes de niveau primaire et secondaire. Bien que les jeunes issus du secondaire, par leurs connaissances plus poussées, soient plus aptes à saisir les concepts techniques du don du sang, les observations pré-collecte ont montré que les élèves du primaire assimilaient aussi un grand nombre de ces notions. Les jeunes du

primaire vont retenir les statistiques-clés (par exemple le fait qu'un don sauve quatre vies ou le prix d'une poche de sang) et seront interpellés par les témoignages des donateurs et des receveurs de produits sanguins.

### La pochette « Rouge Sang ! »

Son contenu peut varier d'un conseiller à l'autre et dépend également du niveau de scolarité des élèves auxquels elle s'adresse. Cet élément contient du matériel issu directement de la trousse pédagogique (tableau de compatibilité du sang, un jeu de « coin-coin » en papier, des macarons en papier, etc.). Il peut être complété par des épinglettes, des fiches de questions-réponses, des feuillets sur les critères de sélection des donateurs et des dépliants sur le don et la route du sang. Cette pochette est distribuée aux élèves à titre de complément aux réunions pré-collecte. Elle peut être emportée au domicile des élèves, permettant à ces derniers de sensibiliser leur entourage au don de sang.

### Le carnet du recruteur

Le carnet du recruteur reprend brièvement les critères de sélection des donateurs, fournit les références du service à la clientèle d'Héma-Québec, donne des conseils sur l'alimentation pré-don, et contient le tableau de compatibilité des groupes, ainsi qu'une partie de questions-réponses sur le don du sang. Le premier objectif de ce carnet reste cependant le recrutement par les jeunes bénévoles de donateurs de sang dans leur entourage. Grâce aux coordonnées des donateurs qui ont été recueillies par les élèves, une équipe de bénévoles (les jeunes eux-mêmes ou des bénévoles d'Héma-Québec) effectue un rappel téléphonique quelques jours avant la collecte. Le nombre de donateurs potentiels recrutés permet au conseiller d'Héma-Québec d'établir une évaluation de l'objectif de la collecte (soit le total approximatif de dons attendus).

D'autres outils sont également utilisés par les conseillers d'Héma-Québec lors des rencontres pré-collecte. Des crayons, des épinglettes ou des balles antistress en forme de goutte de sang peuvent être distribués aux élèves afin de les remercier pour leur participation. Cette attention est particulièrement appréciée par les jeunes de tout âge. Certains conseillers enrichissent leurs présentations de matériel complémentaire à la trousse « Rouge Sang ! », par exemple, en montrant aux élèves une poche stérile qui sert à récolter le sang ou la réalisation d'un document PowerPoint qui agrmente les données sur le don de sang par des animations ou des dessins. L'ajout de ces supports

visuels a permis de capter plus longtemps l'attention des jeunes bénévoles lors des réunions pré-collecte observées.

### **Description et rôle des différents participants des rencontres pré-collecte**

Le portrait des participants des rencontres pré-collecte permet de comprendre le rôle de chacun, les tâches qui lui sont attribuées ainsi que ses interactions avec les autres groupes de participants.

### **Le conseiller en organisation de collectes d'Héma-Québec**

Le conseiller en organisation de collectes est le partenaire le plus immédiat de l'établissement scolaire qui souhaite organiser une collecte de sang. Il est le représentant d'Héma-Québec auprès du responsable scolaire à l'origine de l'organisation de la collecte. Lors des rencontres pré-collecte, le rôle du conseiller est de sensibiliser les jeunes donneurs et les enseignants à la cause du don de sang. Mais son objectif principal est de motiver les participants de la future collecte, afin d'en optimiser les résultats. En animant les réunions pré-collecte, le conseiller présente Héma-Québec, donne des informations sur le don du sang ainsi que sur les différentes étapes de l'organisation d'une collecte. Comme évoquée plus haut, la manière dont ces renseignements sont présentés diffère d'un conseiller à l'autre. Cette diversité peut être expliquée en partie par le fait que les conseillers d'Héma-Québec proviennent de différents horizons professionnels, n'ont pas tous la même formation initiale ni les mêmes habilités pédagogiques. C'est chacun à sa façon que les conseillers vont présenter le contenu de la trousse pédagogique, en s'appuyant sur leurs acquis universitaires et/ou professionnels. Les conseillers déploient différentes stratégies pour attirer et retenir l'attention des jeunes bénévoles durant les rencontres de pré-collecte. La première, et la plus répandue de ces méthodes, est d'exposer des « statistiques-chocs ». Les supports de présentation visuels tels qu'un PowerPoint permettent aux jeunes bénévoles de retenir plus facilement les diverses statistiques et informations exposées.

Le dicton « La répétition est mère du savoir » se vérifie également lors de ces rencontres, puisque plus les concepts et statistiques-clés seront répétés, mieux ils semblent avoir été assimilés par l'auditoire. Une autre stratégie de sensibilisation consiste à multiplier les témoignages de donneurs et de receveurs. Les conseillers qui y ont recours exposent des exemples de donneurs très réguliers (100, 200 dons, etc.) ou

des récits de personnes ayant bénéficié d'une transfusion sanguine. Ces histoires permettent aux auditeurs de tous âges d'associer le don du sang et la pratique du bénévolat pour cette cause à des applications très concrètes. Sur un ton plus anecdotique, certains conseillers d'Héma-Québec mettent en scène, avec la participation des élèves, des situations pouvant se dérouler lors de l'organisation de la collecte de sang. Cette stratégie vise à exposer le comportement à adopter et les erreurs à éviter durant l'activité de bénévolat (par exemple, comment réagir lorsqu'un donneur s'évanouit, comment convaincre les commerçants d'afficher une publicité pour la collecte, etc.)

### **Le responsable-initiateur de la collecte de sang**

Le comité d'organisation d'une collecte scolaire est constitué la plupart du temps d'un ou de plusieurs enseignants. Comme il a été mentionné précédemment, ce sont parfois d'autres membres de l'établissement scolaire qui initient la collecte (des secrétaires, des conseillers à la vie étudiante, voire même les élèves eux-mêmes). Bien que ces responsables soient les promoteurs de la collecte, la mise en place de ce dispositif sollicite l'aide des élèves, des parents d'élèves, et parfois d'autres enseignants et de groupes partenaires.

Durant les rencontres pré-collecte, le responsable assure un rôle de surveillant. En retrait durant la présentation du conseiller d'Héma-Québec, le responsable devient un auditeur au même titre que les élèves qui participent à l'activité. En cas de besoin, le responsable peut être chargé de rétablir la discipline parmi les jeunes. Lors des observations, peu de responsables ont commenté le contenu de la présentation du conseiller d'Héma-Québec. Certains enseignants ont toutefois fait part de leur expérience personnelle du don de sang. Une enseignante est, par exemple, intervenue pour dire aux élèves que sa première expérience de don de sang, qui a été très positive, l'a encouragée à vouloir redonner du sang à la collecte scolaire en préparation.

Les autres responsabilités qui incombent au partenaire scolaire sont relatives à l'organisation d'une partie ou de la totalité de la collecte. Ses tâches peuvent être les suivantes : arrêter une date en accord avec le conseiller d'Héma-Québec de collecte, gérer les paramètres logistiques (réservation de local et/ou de matériel), recruter et/ou former un comité de bénévoles (enfants et adultes), établir l'horaire des bénévoles,

superviser la campagne de recrutement, organiser l'installation des panneaux de signalisation.

### Les élèves bénévoles

Derniers et non moins importants participants, les élèves présents lors des rencontres pré-collecte peuvent provenir d'écoles publiques ou privées. L'âge minimum requis pour mener des activités bénévoles est fixé à 11 ans, ce qui correspond à la troisième année du primaire. Comme évoquées plus haut dans le texte, les activités liées au don de sang sont, dans les écoles primaires, imbriquées dans le programme scolaire, et ont lieu pendant les heures de cours. Les observations ont permis de constater que la plupart du temps, la participation maximale est de deux classes aux activités d'organisation de collecte, soit en moyenne une cinquantaine d'élèves. Au niveau secondaire, les jeunes, comme nous l'avons vu, s'engagent volontairement dans la réalisation de la collecte de sang. Cette dernière peut être considérée comme une activité parascolaire, et comme un élément qui vient enrichir le curriculum vitae des élèves. Cet engagement volontaire est dû au fait que de par leurs structures, les établissements secondaires peinent à mobiliser une classe unique pour une activité. Par conséquent, le nombre d'élèves qui s'engage dans la collecte de sang peut varier d'une dizaine à une centaine.

L'intérêt des élèves ainsi que leurs interactions avec le conseiller d'Héma-Québec lors des rencontres varie d'une école à l'autre. Sans distinction de niveau scolaire (primaire ou secondaire), les questions les plus fréquentes posées par les élèves concernent : 1) les différentes tâches bénévoles à effectuer avant et pendant la collecte, 2) les lieux d'installation des affiches publicitaires, 3) les modalités de recrutement des donneurs potentiels et 4) les critères de sélection établis par Héma-Québec concernant le don de sang.

### Les autres personnes présentes

Lorsque la collecte de sang est organisée en partenariat avec un organisme communautaire (par exemple les Chevaliers de Colomb) ou coopératif (par exemple les pompiers), il arrive que des représentants de ces groupes participent aux rencontres pré-collecte. Leur rôle n'interfère pas avec celui du conseiller d'Héma-Québec, ni avec celui du responsable pédagogique. La plupart du temps, ces participants se présentent aux élèves, établissant ainsi un premier contact avec eux. Ils peuvent également partager leurs expériences au titre de donneur et de bénévole : durant une observation,

un bénévole communautaire a ainsi montré aux élèves sa carte de donneur d'Héma-Québec, pendant que le conseiller décrivait oralement celle-ci. Selon l'importance de l'implication du partenaire dans la collecte scolaire (participation à l'organisation logistique, par exemple), celui-ci bénéficiera d'un temps de parole plus ou moins long durant les rencontres pré-collecte. Lors d'une observation effectuée dans une école primaire, le partenaire a pris le temps de détailler l'activité d'affichage de panneaux signalétiques qu'il devait effectuer avec les élèves avant la collecte. Ce même partenaire a également précisé aux élèves qu'un président d'honneur serait présent à la collecte.

## **La collecte de sang**

### ***Description générale de la collecte de sang***

Les collectes de sang d'Héma-Québec répondent à des critères précis, notamment en termes d'organisation. Les tâches des employés et bénévoles sont clairement définies pour assurer un rendement optimal lors de la collecte. Cependant, la participation d'élèves bénévoles issus du primaire ou du secondaire à la collecte de sang demande un effort d'adaptation de la part de tous. La collecte scolaire se déroule généralement dans le gymnase de l'école concernée. Lorsque l'établissement ne dispose pas de salle assez grande pour accueillir la collecte, ou si l'école s'associe à un partenaire communautaire ou coopératif, un autre lieu situé à proximité de l'établissement scolaire peut être sélectionné (par exemple un centre des aînés, un centre commercial, une salle municipale ou une entreprise).

Les observations effectuées par l'équipe de recherche ont montré que le lieu de la collecte joue un rôle sur l'ambiance générale de cet événement. *Si la collecte est organisée à l'école, l'ambiance sera détendue et chaleureuse, puisque les élèves évoluent dans un environnement qui leur est familier. À l'inverse, une collecte dans une entreprise sera plus impersonnelle et pourra susciter une certaine réserve de la part des jeunes bénévoles, qui ne sont pas habitués à cet endroit.* En fonction des objectifs de dons fixés lors des rencontres pré-collecte, la collecte peut varier entre deux tranches horaires : soit 10h00 à 20h00, soit 14h00 à 20h00. Le responsable pédagogique fixe, sur la base de la durée totale de la collecte, les horaires de chaque groupe d'élèves qui participe à l'activité. Plus il y a de participants, plus la durée de bénévolat sera courte pour chacun, afin que tous les élèves puissent prendre part à la collecte. *Le fait que l'activité de bénévolat soit parfois brève a d'ailleurs fait l'objet de remarques de la part de plusieurs élèves qui auraient voulu y consacrer plus de temps.* Le responsable

pédagogique est également chargé de conduire les groupes de jeunes sur le site de la collecte, ainsi que de les raccompagner à l'issue de leur bénévolat.

Les jeunes bénévoles arrivent parfois avant l'ouverture de la collecte pour aider à organiser les derniers éléments de la salle (par exemple, disposer les chaises dans l'aire d'attente). La plupart du temps, les élèves arrivent à l'ouverture de la collecte. Se répartissant sur les différentes haltes du parcours de la collecte, ils sont rapidement informés des tâches à accomplir par les employés ou les bénévoles d'Héma-Québec. Au cours du reste de la journée, les jeunes bénévoles expliquent en quelques mots les tâches à accomplir à leurs camarades venant les relever. À quelques détails près, pour des raisons de sécurité (tels que la manipulation des boissons chaudes à l'aire de collation ou la présence à l'aire de prélèvement), les élèves effectuent les mêmes tâches que les bénévoles adultes durant les collectes ordinaires. La répartition des jeunes se fait habituellement de la façon suivante :

- Un à deux élèves au stand d'accueil des donateurs ;
- Deux élèves à la circulation dans l'aire d'attente ;
- Trois à quatre élèves pour accompagner le donneur à l'aire de prélèvement ;
- Trois à quatre élèves dans la zone de repos post-don ;
- Un à deux élèves à l'aire de collation.

**Tableau 7 : Nombre de bénévoles observés lors des collectes en milieu scolaire**

Postes bénévoles	Primaire		Secondaire	
	Élèves	Adultes	Élèves	Adultes
Accueil	1-2	1	1-2	0-1
Circulation	2	1	2	1-2
Aire de prélèvement	0	2-3	2-3	1-2
Aire de repos	0	2-3	3-4	1-2
Aire de collation	1-2	1	2	1
Stationnement	0-3	0	0-3	0

Dans l'exécution de ces tâches, les jeunes bénévoles sont supervisés par au moins un bénévole adulte. Quant aux élèves issus du secondaire, ils sont encadrés uniquement par des bénévoles adultes dans l'aire de prélèvement et de repos. Lorsqu'un nombre élevé de jeunes souhaitent participer à la collecte, il arrive que des postes supplémentaires soient créés (à l'aire de stationnement ou au vestiaire), afin que tous puissent prendre part à l'activité. À la fermeture de la collecte, la dernière équipe de

jeunes bénévoles peut aider à ranger le matériel qui a servi durant la journée (tables, chaises, etc.).

### ***Description et rôle des différents participants de la collecte de sang***

#### ***Le conseiller en organisation et les employés d'Héma-Québec***

Selon ses disponibilités, le conseiller d'Héma-Québec qui a animé les rencontres pré-collecte essaie d'être présent le jour J. Le fait de prendre part à la collecte, même si sa participation est d'une courte durée, permet de définitivement « casser la glace » entre le personnel et les bénévoles d'Héma-Québec et les élèves et responsables-initiateurs lorsque l'activité débute. Les observations ainsi que le questionnaire de suivi des troussees ont montré que la présence du conseiller à la collecte était très appréciée par les responsables pédagogiques et les élèves bénévoles. En effet, ces derniers associent le conseiller à la personne-ressource d'Héma-Québec, vers qui ils peuvent se tourner s'ils ont des questions. Selon ses possibilités horaires, un conseiller peut passer une partie de la journée sur la collecte afin d'aider les bénévoles, surtout lorsqu'un nombre élevé de donneurs est attendu. À deux reprises lors des observations, une conseillère d'Héma-Québec est demeurée sur le site, assurant l'animation dans l'aire d'attente, distribuant des collations et remerciant les donneurs pour leur geste.

Lorsque le conseiller ne peut pas se déplacer ou ne passe que quelques instants sur place, les superviseurs de collecte font office de personnes-ressources pour les jeunes bénévoles et les responsables pédagogiques. Les interactions entre les responsables des écoles et les superviseurs demeurent sporadiques. Selon les cas, un superviseur pourra assister à la première formation que reçoit le premier groupe de jeunes de la collecte. Il pourra être convenu que les élèves, par petits groupes, puissent découvrir le déroulement des étapes d'étiquetage, d'emballage et de transport d'une poche de sang jusqu'aux laboratoires d'Héma-Québec. Ce type d'activité, qui dévoile aux jeunes bénévoles un volet de la collecte la plupart du temps inaccessible au public, est très apprécié des élèves.

En dehors de ces activités, les interactions entre les jeunes bénévoles et les employés d'Héma-Québec sont limitées. Ce manque d'échanges s'explique majoritairement par le fait que le personnel d'Héma-Québec est concentré dans des aires qui ne sont pas accessibles aux élèves, pour des raisons de confidentialité et de sécurité (inscriptions des donneurs, sélection des donneurs, aire de prélèvements, etc.). La proximité

physique est ainsi réduite. De plus, le personnel d'Héma-Québec doit avant tout s'assurer du bon déroulement de la collecte et du bien-être du donneur. Néanmoins, la perception des jeunes bénévoles par les employés d'Héma-Québec est positive, certains membres du personnel prennent souvent quelques instants pour remercier et échanger quelques mots avec les élèves.

### **Le responsable-initiateur de la collecte de sang**

Le responsable-initiateur est un acteur-clé de la collecte de sang en milieu scolaire. Ayant assisté aux réunions pré-collecte, et réalisé des activités complémentaires avec les élèves sur le thème du don de sang, il fait office de référence scolaire pour les élèves le jour de l'activité. Les observations réalisées ont permis d'établir que le ou les responsables s'investissent beaucoup le jour J. Qu'ils aient été amenés à s'intéresser à la cause du don de sang pour des raisons personnelles (par exemple, la présence d'une personne dans l'entourage qui a eu besoin d'une transfusion) ou parce que le directeur de l'établissement ou un collègue leur a confié la tâche d'organiser une collecte, ces responsables développent un attachement particulier à cette cause.

À l'instar du conseiller en organisation, le responsable représente une personne-ressource essentielle. Le responsable s'occupe prioritairement des élèves bénévoles le jour de la collecte, mais peut aussi renseigner les superviseurs sur toutes les questions relatives à l'établissement scolaire (souvent d'ordre logistique) où se déroule l'événement. Cette personne est également chargée de faire alterner les différents groupes de jeunes bénévoles, ainsi que de gérer des situations potentiellement conflictuelles pouvant survenir durant la journée. S'il manque des bénévoles adultes, le responsable pourra occuper un poste dans une aire de la collecte. En tant que coordonnateur des jeunes bénévoles, le responsable passe constamment d'une aire à l'autre pour s'assurer du bon déroulement de l'activité et répondre à des questions. De plus, le responsable prend parfois le temps de remercier les donneurs de sang qui se sont déplacés à la collecte, et plus particulièrement les parents d'élèves.

### **Les élèves bénévoles**

Lors de la collecte, les jeunes bénévoles sont répartis sur différents stands. Lors des observations, il a été constaté que lorsqu'une nouvelle équipe de jeunes bénévoles s'installait à une aire de la collecte, un temps d'adaptation était nécessaire pour que les élèves soient à l'aise. Quand une équipe passe le relais à une autre, elle explique

brièvement les tâches à accomplir. Les jeunes du primaire se voient confier ce qu'ils considèrent des « responsabilités d'adulte » durant cette journée particulière. Ont souvent été entendus en observation des commentaires d'élèves : « Ce n'est pas compliqué » ou encore « Et surtout, n'oublie pas de remercier le donneur quand il quitte la table de collation ». Les élèves bénévoles interagissent peu avec les bénévoles adultes : les bénévoles adultes n'ont que peu de temps de pause durant la journée et ils veillent avant tout au bien-être des donneurs de sang.

La facilité des jeunes bénévoles à communiquer avec les adultes dépend aussi du caractère de chaque élève, certains étant plus à l'aise que d'autres pour bavarder avec des bénévoles ou des donneurs. Le premier référent des jeunes demeure le responsable de leur école, présent tout au long de la collecte. Aux alentours de 17 heures, durant les collectes de niveau primaire, plusieurs parents viennent chercher leurs enfants bénévoles et éventuellement faire un don de sang. La présence des parents influence d'ailleurs le travail des élèves en poste à leurs stands : leur tâche devient plus appliquée et les jeunes expliquent parfois au parent ce qu'il a fait durant son temps de bénévolat. Tout au long de la journée, les élèves sont remerciés de leur participation, autant par les bénévoles adultes que par les donneurs, les employés d'Héma-Québec, parents et par le responsable de l'école. Cette reconnaissance s'exprime par des félicitations et suscite de la fierté de la part des parents et des donneurs.

### Les bénévoles adultes

Les bénévoles adultes présents le jour de la collecte de sang peuvent provenir de quatre milieux distincts.

Les bénévoles d'Héma-Québec et de l'Association bénévole des donneurs de sang (ABDS). Ils sont appelés à participer une collecte scolaire lorsque le nombre de bénévoles adultes est trop faible. Ces bénévoles sont des hommes ou des femmes, généralement à la retraite. Leur implication se limite uniquement à la journée de collecte.

Les bénévoles issus de groupes communautaires ou coopératifs. Ils proviennent d'horizons divers, selon l'association à laquelle ils sont rattachés (retraités, employés de la sécurité des incendies, etc.). En tant que partenaires de l'école organisatrice, ils peuvent prendre part à différentes activités avant le jour J (présence lors des rencontres pré-collectes, recrutement téléphonique des donneurs, installation des panneaux de

signalisation...). Ces bénévoles préparent parfois une animation le jour de la collecte. Lors d'une de nos observations, un bénévole a diffusé une vidéo sur la sécurité contre les incendies dans l'aire d'attente. Ces bénévoles peuvent aussi proposer aux donateurs des en-cas supplémentaires au stand de collation.

Les bénévoles issus du personnel scolaire de l'établissement organisateur. Ils peuvent donner quelques heures pour combler des postes de bénévoles adultes. Ce temps de bénévolat est soit pris sur les heures de travail, soit à la fin des heures de cours.

Les parents d'élèves bénévoles. Ils prennent part à la collecte généralement après la journée de travail et sont jumelés aux postes qu'occupent leurs enfants. Leur participation permet de relayer celles des bénévoles scolaires et des bénévoles communautaires ou coopératifs.

La responsabilité des bénévoles adultes à l'égard des élèves bénévoles est principalement d'assurer des tâches d'encadrement. Quand une nouvelle équipe de jeunes arrive à un stand de la collecte, les bénévoles adultes – ceux qui ont en général déjà de l'expérience chez Héma-Québec — lui expliquent rapidement ce qu'il y a à faire.

La plupart du temps, les expériences de binôme bénévole adulte-jeune bénévole sont vécues positivement par tous. Malgré cela, certains bénévoles adultes (partenaires externes à l'établissement scolaire) semblent réticents à l'idée de travailler avec des élèves. Il est clair que de travailler avec des jeunes, en particulier de niveau primaire, demande un effort de tous les participants de la collecte de sang, et particulièrement des bénévoles adultes. Pour ces jeunes, la participation à une collecte constitue non seulement une occasion d'être sensibilisé à la cause du sang, mais aussi de réaliser une activité bénévole qui pourrait les inciter à poursuivre de telles activités dans d'autres domaines par la suite.

Il semble indispensable pour un bénévole adulte d'être capable de déléguer certaines tâches aux élèves bénévoles, afin que ces derniers se sentent dans un climat de confiance et d'apprentissage. Les interactions, comme il a été dit plus haut, sont peu nombreuses. Si le bénévole adulte est, par exemple, un enseignant à la retraite, qui a davantage l'habitude d'interagir avec des jeunes, la communication sera plus aisée. Les interactions entre les bénévoles adultes et les donateurs peuvent aller d'un échange cordial à des interactions amicales. Lorsque le bénévole et le donneur se connaissent, la présence d'un élève bénévole interfère peu dans leur interaction; elle pourra susciter de la curiosité de la part du donneur. Lors d'une de nos observations, les donateurs qui

connaissaient un ou plusieurs bénévoles adultes n'ont pas hésité à glisser durant la conversation un mot gentil à l'égard du jeune bénévole pour le féliciter de sa participation.

### Les donneurs de sang

Les observations réalisées ont permis de cerner les profils types des donneurs de sang qui se rendent à une collecte scolaire. L'aire d'attente d'une collecte scolaire est généralement occupée, durant les premières heures de son ouverture, par des donneurs retraités. Cette clientèle de 60 ans et plus est souvent appelée directement par Héma-Québec et n'est donc pas recrutée par les élèves. Il arrive que ces donneurs aient vu une publicité dans un commerce ou un panneau de signalisation qui faisait mention de la date de l'évènement. Les premières heures de la collecte peuvent être réservées aux donneurs qui ont un rendez-vous. Cet arrangement permet aux personnes qui travaillent, particulièrement aux enseignants de l'école qui organise l'activité, de pouvoir faire un don sur leur temps de pause (souvent sur l'heure du dîner).

Dans le cours de nos observations, le nombre de professeurs qui donnaient du sang était très variable d'une collecte à l'autre – d'un ou deux à plus d'une dizaine. Cette clientèle peut être recrutée directement par les élèves. Pour certains, c'est l'occasion de donner pour la première fois. Il semble d'ailleurs que certains de ceux qui donnaient déjà ne donnent qu'une fois par an, à l'occasion, justement, de l'organisation de la collecte à leur école.

L'après-midi, l'aire d'attente se remplit d'étudiants des cégeps et universités proches du lieu de collecte. Parmi ces jeunes donneurs, plusieurs viennent pour la première fois. Lors de l'observation d'une école qui organisait des collectes depuis plus de 5 ans, certains anciens élèves de l'établissement sont venus donner du sang. Ils se sont déplacés pour venir spécifiquement à cette collecte, car, durant leurs études secondaires, ils avaient assisté à la collecte de leur école. Certains d'entre eux avaient pris part à titre de bénévoles à la collecte, mais ne pouvaient pas donner à l'époque à cause de leur âge. Ces derniers ont donc fait leur don – parfois le premier — le jour de cette collecte scolaire. L'effet incitateur au don de sang auprès des élèves paraît ici indéniable. D'ailleurs, même s'ils n'ont pas participé à l'organisation d'une collecte, certaines jeunes gardent en mémoire le fait que leur ancienne école organise annuellement cette activité.

En début de soirée et jusqu'à la fin de la collecte, les donneurs sont des travailleurs, qui ne sont disponibles qu'à compter de 17 heures. C'est parmi ces travailleurs que se retrouvent les parents d'élèves qui viennent donner du sang. Fait propre à une collecte observée en milieu rural : les donneurs occupant un emploi agricole se déplaceront plutôt au cours de l'après-midi, lorsque leur travail permet une absence plus ou moins prolongée.

Les interactions entre les donneurs et les jeunes bénévoles sont limitées. Comme il a été mentionné plus haut, les élèves de niveau primaire ou secondaire sont souvent gênés d'engager la conversation avec les donneurs. Certaines aires de la collecte incitent toutefois à l'échange : les élèves du secondaire parlent avec les donneurs à l'aire de prélèvement pour les détendre, tandis que les aires de repos et de collation sont souvent les endroits où les donneurs sont plus détendus, plus aptes à échanger quelques mots avec les jeunes bénévoles. Les thèmes de conversation concernent souvent le niveau scolaire des élèves ou leur rôle de bénévole. Les observations réalisées rapportent que les donneurs gardent une bonne impression de la collecte en milieu scolaire, félicitant la plupart du temps les élèves bénévoles qu'ils croisent durant leur don. De plus, selon certains donneurs, la présence des jeunes bénévoles rendrait l'atmosphère de cet événement plus conviviale qu'un autre type de collecte.

## **Objectif 2 : Documenter l'utilisation de la trousse par les enseignants**

### **Utilisation de la trousse pédagogique « Rouge Sang ! »**

Tableau 8 : Types d'utilisation de la trousse scolaire « Rouge Sang ! », selon le nombre total de trousse distribuées (n=661)

	Nb
Sensibilisation	444
Organisation de collectes (total)	217
Organisation de nouvelles collectes	71

Les utilisateurs de la trousse scolaire « Rouge Sang ! » emploient cette dernière principalement à des fins de sensibilisation (67 %). On observe aussi que certaines écoles ont par ailleurs commencé à organiser une collecte après avoir reçu la trousse. Si le résultat (71 nouvelles collectes) peut paraître relativement « modeste » en comparaison avec l'ensemble des collectes qu'organise Héma-Québec chaque année, il demeure conforme à la volonté d'Héma-Québec de ne pas diffuser la trousse scolaire à une trop grande échelle, sous peine de ne pouvoir assurer l'organisation de toutes les

collectes que pourraient vouloir organiser des établissements scolaires. De plus, le déploiement de la trousse a été planifié en fonction des objectifs et du potentiel de développement de chaque région.

### **Avant l'utilisation de la nouvelle trousse pédagogique**

#### ***Une sensibilisation à la cause du don de sang antérieure à la trousse « Rouge Sang ! »***

Le questionnaire de suivi des trousse pédagogiques a permis d'observer que quatorze répondants ont effectué des activités de sensibilisation à la cause du don de sang avant que la trousse « Rouge Sang ! » ne soit diffusée. Selon ces répondants, *l'un des principaux apports de la trousse est que cette dernière a été pensée pour s'adresser à un jeune public.* Parmi les répondants ayant fait de la sensibilisation au don de sang avant la mise en place de la trousse, huit d'entre eux avaient préparé leur propre matériel pédagogique pour animer leurs activités.

**Tableau 9 : Contacts antérieurs des répondants avec la cause du don de sang (n = 68)**

	Oui (nb)	Non (nb)	Non réponse (nb)
A déjà réalisé des activités de sensibilisation en classe	17	49	2
A déjà préparé du matériel pédagogique pour réaliser ces activités	10	7	26
A déjà participé à l'organisation d'une collecte à l'école	16	50	2
A déjà participé à l'organisation d'une collecte dans un autre contexte	6	59	3
A déjà donné du sang	41	24	3
A déjà fait des activités bénévoles	33	33	2

Quarante et un répondants du questionnaire de suivi des trousse pédagogiques ont donné du sang au moins une fois avant la diffusion de la trousse scolaire « Rouge Sang ! » *Ceci reflète l'hypothèse selon laquelle les responsables pédagogiques ayant établi un premier contact avec le don de sang auront davantage tendance à organiser une collecte.* Nous n'avons cependant pas pu documenter précisément le processus qui a conduit les responsables pédagogiques à prendre l'initiative d'organiser une collecte ni la façon dont s'est fait le contact avec Héma-Québec.

Moins du quart des répondants (16/68) avaient déjà organisé une collecte dans leur établissement respectif avant l'arrivée de la trousse<sup>8</sup>. Quelques répondants avaient cependant participé à une collecte de sang dans un contexte non scolaire. La diffusion de la trousse pédagogique encourage certainement de nouvelles initiatives quant à l'organisation de collectes de sang, tout en sensibilisant les jeunes bénévoles à cette cause, en utilisant un langage qui leur est approprié.

Concernant les différents modèles de collectes qui sont proposés dans la trousse, c'est principalement le modèle «organisateur» (organisateur principal) qui est retenu (35/51 parmi ceux ayant organisé une collecte de sang). Vingt-sept répondants ont eux-mêmes pris l'initiative d'organiser la collecte. Cette forte proportion indique un investissement des répondants important dans cette cause.

La moitié des répondants s'étaient déjà impliqués dans des activités bénévoles au cours de leur vie. Une enquête réalisée par Statistique Canada en 2007 sur le don, le bénévolat et la participation<sup>9</sup> relevait que les individus engagés dans une activité bénévole ont tendance à multiplier les engagements dans ce type d'organisations. Toutefois, l'engagement dans une organisation bénévole ne semble pas être un pré requis indispensable pour s'impliquer dans la cause du don de sang.

Selon les résultats des analyses sur les questionnaires complétés par les responsables, trente et un répondants qui disent avoir utilisé la trousse « Rouge Sang ! » aux fins de sensibilisation ont été les uniques utilisateurs dans leur établissement scolaire. Ce nombre élevé laisse supposer que dans plusieurs cas, la trousse pédagogique « Rouge Sang ! » est utilisée annuellement dans l'unique classe du responsable-initiateur.

**Tableau 10 a et b : Diffusion de la trousse pédagogique auprès du personnel enseignant**

A) Question : Selon vous, y a-t-il d'autres enseignants(es) qui utilisent la trousse pour des fins de sensibilisation dans votre école? (n = 68)

	Nb
Oui	20
Non	45
Non réponse	3

<sup>8</sup> Au tableau 8, nous avons cependant noté que 132 écoles sur les 192 qui ont organisée une collecte avec le support de la trousse en avaient déjà organisé auparavant.

<sup>9</sup> <http://www.statcan.gc.ca/pub/71-542-x/71-542-x2009001-fra.pdf>

B) Question : Si oui, est-ce que vous avez discuté ensemble de la trousse ou collaboré pour développer des activités de sensibilisation dans vos classes? (n = 20)

	Nb
Oui	16
Non	4

Sur les vingt répondants ayant répondu à la deuxième question de cette section, seize ont discuté et/ou développé des activités de sensibilisation avec la participation d'autres enseignants. L'utilisation de la trousse par plus d'un responsable dans une même école peut constituer un contexte propice à la collaboration au sein de l'école.

### L'évaluation de la trousse

#### Utilisation des différents outils de la trousse

Le questionnaire de suivi des trousseaux pédagogiques visait également à évaluer quels sont les éléments de la trousse « Rouge Sang ! » les plus populaires auprès de ses utilisateurs. Nous les avons questionnés sur le matériel qu'ils ont concrètement utilisé (tableau 11) et celui qu'ils ont trouvé utile (tableau 12).

Notons d'emblée que le choix « présentation des compétences transversales », a été retiré dans la seconde version du questionnaire. La réforme du système d'éducation québécois au cours des dernières années a fait en sorte que cet intérêt pour les compétences transversales a progressivement perdu de son importance. Les enseignants eux-mêmes n'ont plus autant d'obligations à respecter à cet égard. Pour cette raison, les réponses sur ce thème ne sont basées que sur les données de trente-six questionnaires (issues de la première version).

Tableau 11 : Matériel utilisé issu de la trousse « Rouge Sang ! » (n = 68)

Matériel	Oui	Non
	Nb	Nb
Fiches d'activités reproductibles	43	25
Autocollants	25	43
Cartes postales	19	49
Affiches promotionnelles	45	23
DVD	32	36
Présentation des compétences transversales	8	28

Tableau 12 : Matériel jugé utile issu de la trousse « Rouge Sang ! » (n = 68)

Matériel	Oui	Non	Non réponse
	Nb	Nb	Nb
Fiches d'activités reproductibles	40	2	26
Affiches promotionnelles	34	-	34
Cartes postales	17	2	49
Autocollants	19	4	45
DVD	28	1	39
Présentation des compétences transversales	5	1	30

Le tableau 11 indique une utilisation élevée des affiches promotionnelles et des fiches d'activités reproductibles. Ces deux outils sont également jugés utiles par les responsables pédagogiques (tableau 12). La non-utilisation de certains éléments de la trousse peut être expliquée par le fait que certaines outils sont à usage unique (tels que les autocollants ou les cartes postales), et ne peuvent donc pas être employés de nouveau si l'école décide d'organiser d'autres collectes – cela en supposant que l'école conserve la même trousse pédagogique d'une année à l'autre. L'un des répondants fait d'ailleurs une remarque en ce sens dans le questionnaire.

Le questionnaire de suivi des trousse pédagogiques a aussi permis de relever que neuf répondants ayant organisé des collectes de sang en milieu scolaire avant l'apparition de la trousse « Rouge Sang ! » considèrent que cette dernière rend l'organisation de la collecte plus simple. À l'opposé, huit personnes ont estimé que la trousse scolaire ne rendait pas l'organisation plus facile<sup>10</sup>.

### **Objectif 3 : Documenter l'appropriation du projet par les enseignants, via l'organisation d'activités complémentaires.**

Bien que le responsable de l'école participe peu lors des réunions animées par le conseiller d'Héma-Québec, son implication dans l'organisation de la collecte est bien visible. Grâce au matériel fourni dans la trousse pédagogique, certaines salles de classe observées par l'équipe de l'INRS accueillait sur leurs murs des affiches « Rouge Sang ! », des articles de journaux relatifs au don de sang, ainsi que des affiches promotionnelles dessinées par les élèves eux-mêmes. Certains enseignants

<sup>10</sup> Plus du trois quarts des responsables pédagogiques n'ont pas répondu à cette question. Cette quantité importante de non-réponses s'explique notamment par le fait que certains répondants n'ont fait que de la sensibilisation, alors que d'autres n'avaient pas organisé de collecte avant l'acquisition de la trousse.

responsables de l'organisation de collecte intègrent le don de sang au programme scolaire. Les élèves peuvent, par exemple, être notés à l'issue de la réalisation de l'affiche publicitaire pour le don de sang. Le sang est aussi intégré dans les exercices mathématiques (calcul du pourcentage des groupes sanguins des élèves), ou dans des devoirs de français (rédaction sur le thème du don de sang). Ces activités permettent non seulement de sensibiliser les jeunes à la cause du don de sang, mais aussi de créer une atmosphère favorable le jour de la collecte : les élèves s'impliquent davantage grâce aux activités complémentaires.

Il arrive qu'à l'issue de la collecte de sang, une activité de « récompense » soit organisée pour les élèves qui se sont impliqués dans cette cause. La visite des locaux d'Héma-Québec est notamment très appréciée par les jeunes. Une autre forme de gratification consiste, dans les écoles privées, à autoriser les élèves ayant pris part à la collecte de sang à quitter l'uniforme scolaire pour une journée. Cette « journée couleur » permet à l'élève de passer la journée de travail en tenue décontractée. Dans les écoles primaires, une enseignante a utilisé une méthode d'attribution de points par donneur recruté. Ce système récompense l'équipe d'élèves ayant recruté le plus de donneurs pour le jour de la collecte. Les jeunes bénévoles sont ainsi incités à établir une dynamique de groupe, et à dépasser la quantité de dons recueillis lors de la collecte de sang précédente.

Parmi les observations de collectes réalisées, peu de différences ont été relevées concernant la logistique de l'activité (installations diverses, tâches des bénévoles, etc.). Cependant, certaines collectes se distinguaient des autres par l'ajout d'une activité de remerciement des donneurs. Ces remerciements peuvent prendre différentes formes : un journal local qui couvre l'évènement, un partenaire-commanditaire qui offre une collation en plus de celle déjà proposée, ou encore la présence d'un partenaire politique (maire, député, etc.). De leur côté, les élèves de certaines collectes confectionnent, préalablement à l'évènement, des petits cadeaux qui sont remis aux donneurs à l'issue de leur don (cartes de remerciement avec la photo de la classe bénévole, colliers en forme de cœur faits en pâte de sel). Ces initiatives permettent aux jeunes de s'impliquer davantage dans l'organisation de la collecte, d'interagir avec les donneurs et de rappeler à ces derniers l'importance de leur don. Lors d'une collecte observée, un tableau était mis à la disposition des donneurs pour y noter des commentaires. Une fois l'activité passée, les élèves et les enseignants discutaient des

remarques – majoritairement positives à l'égard des jeunes bénévoles — qui avaient été laissées par les donateurs.

Certains bénévoles du niveau primaire utilisent du matériel issu de la trousse pédagogique (fiches de question-réponse, jeu de « coin-coin » en papier, mots croisés), animant ainsi l'aire d'attente des donateurs. Ces activités permettent non seulement de détendre l'atmosphère dans l'aire d'attente, mais développe aussi une plus grande interaction entre les donateurs et les jeunes bénévoles. Durant certaines collectes observées, les élèves bénévoles portaient le chandail rouge à la manche coupée qui leur avait été distribué par Héma-Québec.

#### **Objectif 4 : Analyser la satisfaction des utilisateurs à l'égard de l'outil et de ses différents volets**

##### **Facilité de mobilisation des jeunes bénévoles**

Tableau 13 : Évaluation de la capacité de mobilisation des élèves (n = 68)

	Nb
Facile	41
Moyenne	15
Difficile	3
Non réponse	9

La majorité des répondants du questionnaire de suivi des trousse pédagogiques estiment qu'il est facile de mobiliser les élèves et les faire participer aux activités. Un même constat s'applique lorsqu'il s'agit du niveau d'intérêt des élèves.

Tableau 14 : Niveau d'intérêt des élèves concernant les activités de sensibilisation au don de sang (n = 68)

	Nb
Très intéressé	44
Moyennement intéressé	17
Peu intéressé	-
Non réponse	7

Ces résultats témoignent de l'intérêt que porte la jeune génération à la cause du don de sang. On peut supposer que la trousse pédagogique « Rouge Sang ! » a été conçue de

manière à susciter l'intérêt des jeunes du primaire et du secondaire, en présentant l'information relative au don de sang d'une manière ludique et instructive.

### Facilité de formation d'un comité organisateur

Tableau 15 : Niveau de facilité de formation d'un comité organisateur (n = 51)

	Nb
Facile	34
Moyen	-
Difficile	1
Non réponse	16

La formation d'un comité organisateur est un point primordial dans la préparation d'une collecte de sang. Les répondants du questionnaire du suivi des trousse pédagogiques ont souligné en forte majorité que cette tâche avait été réalisée facilement. Cela démontre qu'en plus du fait que la cause du don de sang mobilise facilement les individus, la trousse pédagogique a été développée de façon à optimiser l'organisation d'une collecte.

### Évaluation de la trousse

Tableau 16 : Évaluation de la satisfaction des répondants à l'égard des différents volets de la trousse « Rouge Sang ! » (1 = le moins satisfait, 10 = le plus satisfait)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Non réponse
Satisfaction p/r au volet sensibilisation n=68	2	2	2	1	1	-	1	12	16	12	19
Satisfaction p/r au volet organisation de collectes n=51	2	1	-	-	1	-	2	10	17	10	8

Afin de clore la partie évaluative de la trousse pédagogique « Rouge Sang ! », il a été demandé aux répondants de noter leur satisfaction à son égard. La première question concernait la satisfaction par rapport au volet de sensibilisation. Quarante répondants ont attribué une note allant de 8 à 10, qui sont les notes exprimant la plus grande satisfaction. Parmi les quarante-trois personnes qui ont accordé une note au volet

« organisation de collectes »<sup>11</sup>, trente-sept d'entre elles lui ont alloué une note entre 8 et 10. Ces résultats reflètent une satisfaction élevée de la part des responsables pédagogiques des différents volets de la trousse pédagogique.

Le tableau 17 présente l'évaluation détaillée des deux volets. Dans le volet 1 de la trousse, les sections « Les composants du sang », « Une question de compatibilité » et « Les donneurs de sang, des héros » ont obtenu un taux de satisfaction presque maximal. La section « Données générales sur le sang » a récolté un taux de satisfaction aussi très élevé, en additionnant les notes « excellent » et « très bon ». La section « La circulation sanguine » a quant à elle recueilli un taux de satisfaction presque aussi élevé.

**Tableau 17 : Évaluation des différentes sections de la trousse « Rouge Sang ! »**

		Excellent	Très bon	Bon	Passable	Médiocre	Non réponse
		nb	nb	nb	nb	nb	nb
La découverte du sang (n = 68)							
Section 1	Données générales sur le sang	46	13	2	-	-	7
Section 2	Les composants du sang	46	14	-	-	-	8
Section 3	La circulation sanguine	40	19	1	-	-	8
Section 4	Une question de compatibilité	44	18	-	-	-	6
Section 5	Les donneurs de sang, des héros	41	21	-	-	-	6
Un cadeau qui vient droit du cœur (n = 68)							
Section 1	Héma-Québec en bref	36	13	2	-	1	16
Section 2	Mythes et réalités sur le don de sang	39	13	1	-	-	15
Section 3	L'organisation de collectes de sang en milieu scolaire	34	16	1	1	-	16
Section 4	Le don de sang de par le monde	26	22	4	-	-	16
Section 5	Les professions liées au sang	26	19	6	-	-	17

<sup>11</sup> Puisque tous les répondants n'ont pas organisé de collecte de sang.

Concernant le volet 2 de la trousse pédagogique «Rouge Sang !», quarante-neuf personnes ont attribué une note de « excellent » ou « très bon » à la section « Héma-Québec en bref ». Les sections « Mythes et réalités sur le don de sang » et « L'organisation de collecte de sang en milieu scolaire » ont obtenu, en additionnant les notes « excellent » et « très bon », un taux de satisfaction très élevé. Les sections « Le don du sang de par le monde » et « Les professions liées au sang » sont celles qui ont reçu le plus faible taux de réponse, et ont reçu des taux de satisfaction moindres. Les notes « passable » (section « L'organisation de collectes de sang en milieu scolaire ») et « médiocre » (section « Héma-Québec en bref ») ont toutes deux été décernées par le même répondant. Ce répondant ne spécifie pas les éléments qui lui ont déplu, mais précise que les activités de la trousse « Rouge Sang ! » perdent de leur pertinence une fois que les rencontres de pré-collecte animées par un conseiller d'Héma-Québec ont été réalisées. Ce commentaire peut donc en partie expliquer la note « passable » de la section « L'organisation de collecte de sang en milieu scolaire ».

Ces résultats vont dans le sens d'une très haute satisfaction globale des utilisateurs de la trousse pédagogique « Rouge Sang ! ». Ils démontrent une fois de plus qu'elle a été élaborée en adéquation avec les compétences et les attentes du public auquel elle est destinée. Le très faible taux d'insatisfaction ne semble pas s'attaquer au contenu même de l'outil, mais au fait que certaines informations peuvent se répéter verbalement (par le conseiller d'Héma-Québec) et à l'écrit (dans le contenu des deux volets de la trousse pédagogique).

**Objectif 5a. Mesurer l'impact à court terme et à moyen terme de la trousse pédagogique « Rouge Sang ! » concernant : la sensibilisation des enfants et de leur entourage à donner du sang**

Les objectifs de la trousse pédagogique peuvent se résumer en deux phases : une à court terme, et l'autre à moyen terme. À court terme, l'utilisation de la trousse sert à la sensibilisation des enfants (et de leur parents) à la cause du don de sang et à inciter leur entourage à donner du sang à la collecte de l'école. L'enquête réalisée auprès des parents qui ont participé à la collecte scolaire montre d'ailleurs que trente-neuf d'entre eux (sur 76) n'avaient jamais discuté auparavant avec leur enfant de la question du don de sang avant la tenue de ces activités de sensibilisation à l'école.

À long terme, l'objectif de la trousse est double : fidéliser les nouveaux donneurs (les parents et l'entourage des enfants qui ont donné du sang lors de la collecte scolaire), ainsi que d'encourager les jeunes à donner du sang une fois les 18 ans atteints.

Pour mesurer l'impact de la trousse, nous utilisons ici trois sources de données complémentaires : 1) le questionnaire de suivi auprès des répondants, qui ont eu l'occasion de donner leurs impressions sur la présence des parents aux collectes et sur l'impact qu'ils pensent que les activités de sensibilisation et de collecte pourraient avoir sur les enfants ; 2) l'enquête de suivi réalisée auprès des parents et 3) les données colligées dans la base *Progesa* qui permet le suivi des donneurs.

### **L'impact des activités sur l'intention des enfants de donner du sang et sur leur capacité à sensibiliser leur entourage à la cause**

Les résultats de l'enquête réalisée auprès des parents indiquent que trente-quatre parents (sur 76 répondants) ont discuté des activités de sensibilisation au don de sang associées à la trousse pédagogique. Quarante-six répondants ont mentionné le fait que leur enfant a rapporté une partie du matériel à la maison (surtout les pochettes et le matériel publicitaire). Dans les cas où leur enfant a été bénévole à la collecte, quarante-deux parents (sur 44) ont indiqué avoir parlé avec leur enfant de cette expérience. Soixante-sept parents ont eux-mêmes parlé de leur expérience de donneur à la collecte scolaire avec leur enfant. Il est donc certain que le fait de tenir une collecte à l'école de l'enfant a suscité des discussions à la maison autour de la question du don de sang.

### **Une présence des parents remarquée sur les collectes**

L'impact auprès des parents peut être mesuré à court terme par leur présence à la collecte scolaire. Les répondants scolaires du *questionnaire de suivi* ont d'ailleurs majoritairement signalé leur forte présence.

**Tableau 18 : Qualification de la présence des donneurs de sang parents d'élèves, selon le nombre de répondants qui l'ont signalée (n=68)**

	Nb
Très présents	37
Moyennement présents	5
Peu présents	9
Non réponse	17

Pour les parents qui n'avaient jamais donné de sang, la collecte scolaire représente l'occasion de s'initier à cette pratique. Le fait que leur enfant s'implique dans la cause rajoute un point non négligeable pour convaincre les parents encore réticents. Il est possible que les parents non-donneurs qui se déplacent trouvent ici une occasion pour accomplir leur premier don, qu'ils avaient projeté depuis longtemps sans jamais trouver le moyen de le matérialiser. Les répondants qui ont participé à l'enquête de suivi auprès des parents ont aussi mentionné que, pour la majorité d'entre eux, ce don à la collecte scolaire était leur première expérience.

**Tableau 19 : Antécédents des parents d'élèves au don de sang (n=76)**

Question 30 : Avez-vous déjà donné du sang avant la collecte organisée par l'école de votre enfant ?

	Nb
Oui	16
Non	60

Ce résultat va donc dans le sens des objectifs que se fixe Héma-Québec avec la trousse pédagogique : recruter de nouveaux donneurs via l'organisation d'une collecte en milieu scolaire. Parmi les seize parents qui avaient déjà donné du sang, la moitié, soit huit, ont indiqué qu'ils n'en avaient pas donné depuis plus de 15 ans. Huit d'entre eux avaient d'ailleurs donné antérieurement dans un contexte scolaire. Quarante-neuf parents (sur 76) ont indiqué qu'ils avaient déjà pensé donner du sang, sans aller jusqu'au bout de leur démarche. Par ailleurs, chez les parents qui avaient déjà donné du sang, douze personnes (sur 16) avaient songé à refaire un don, sans que cela n'aboutisse. Autant pour les parents qui ont déjà donné que pour les parents qui n'avaient jamais fait de don de sang, les raisons du non-aboutissement de leur démarche sont très variées : manque de temps, contre-indication médicale, peur, contraintes professionnelles, manque d'informations sur les lieux, les dates et les modalités des collectes, temps d'attente trop long.

## Pourquoi les parents sont-ils venus ?

Tableau 20 : Présence dans l'entourage d'un proche ayant reçu une transfusion sanguine (n=76)

Question 13 : Parmi votre entourage (amis, collègues, famille, voisins), connaissez-vous quelqu'un qui a déjà eu besoin de transfusions de sang ?

	Nb
Oui	28
Non	42
Ne sait pas	6

Les données du tableau 21 montrent qu'une très forte majorité de parents se sont déplacés à la collecte à l'invitation de l'enfant ou pour soutenir la collecte de l'enfant. Ces parents ont aussi estimé que l'influence de leur enfant avait été déterminante : 59/76 lui accordent les cotes les plus élevées : 9 ou 10/10.

Tableau 21 : Éléments incitatifs au don de sang durant la collecte scolaire (n = 76)

Question 38 : Dans la liste suivante, quels sont les éléments qui vous ont incité à donner votre sang à la collecte organisée par l'école de votre enfant ?

	Nb
L'invitation de votre enfant à sa collecte	68
Pour soutenir la collecte de votre enfant	44
Votre sang peut sauver des vies	43
La collecte était près de chez vous ou de votre lieu de travail	16
Votre don pourrait permettre de soigner un membre de votre famille ou un proche	8
Vous avez un groupe sanguin rare et recherché	6
Pour accompagner un ami ou un membre de votre famille	6
L'invitation d'un membre de votre famille à la collecte (autre que votre enfant)	3
Vous pouviez faire un don de sang sur vos heures de travail	2
La campagne de publicité (affiches, télé)	1

La pression que peut avoir exercée leur enfant sur les parents afin qu'ils viennent donner à la collecte peut les avoir convaincus de surmonter leur peur initiale à l'égard de ce geste. Certains parents ont en effet mentionné cette raison parmi celles qui avaient freiné leur désir de donner du sang avant l'expérience de la collecte. Dans certains

commentaires ajoutés au questionnaire, certains parents mentionnent explicitement que l'expérience a été plus facile et moins douloureuse que ce qu'ils anticipaient. A. Smith et coll.<sup>12</sup> (2012), dans une analyse de collectes tenues en milieu de travail en Colombie-Britannique, suggèrent que la pression des pairs peut aider à surmonter les peurs associées au geste du don de sang. Ce serait donc une motivation très positive pour convaincre des gens qui n'ont jamais donné de sang.

### **L'impact à court terme auprès de l'entourage de la famille**

Selon les résultats de l'enquête de suivi auprès des parents, cinquante-huit parents (sur 76) ont discuté de leur expérience de donneur à la collecte scolaire avec leur propre entourage : surtout avec leur conjoint (45) et/ou avec leur enfant qui n'a pas participé à la collecte scolaire (39), mais aussi avec des collègues de travail (27) et la famille proche - parents, frère(s), sœur(s) (51). La documentation scientifique montre qu'il est rare que le don de sang soit un sujet de discussion<sup>13</sup>. Le fait que le parent ait donné du sang à la collecte de son enfant a probablement créé une occasion inédite de parler de ce sujet tout en le reliant à sa vie familiale. Trente-sept parents (sur 76) ont rencontré à la collecte scolaire d'autres parents qu'ils connaissaient et qui ont aussi donné du sang. Il apparaît donc que ce type de collectes offre une expérience communautaire qui se distingue de l'expérience individuelle typique du donneur de sang. Elle se rapproche davantage des expériences dans les autres collectes mobiles de type associatif.

Il est intéressant de noter que trente-deux parents (sur 76) ont mentionné que d'autres membres de leur entourage avaient aussi donné du sang durant cette même collecte scolaire, principalement le conjoint (14), mais aussi des amis (10), d'autres membres de la parenté (7), des collègues de travail (4) ou des voisins (3). Dans vingt cas (sur 32), c'est leur enfant qui avait recruté ce donneur.

### ***Une perception encourageante des futures intentions des enfants à donner du sang***

La trousse pédagogique a été développée pour éveiller le désir chez les jeunes de donner du sang quand ils seront en âge de le faire. Dans l'enquête réalisée auprès des parents, plusieurs questions cherchent à connaître leur opinion sur les intentions futures de leur enfant. Rappelons que quarante-cinq parents (sur 76) ont indiqué que leur enfant avait été bénévole lors de la collecte scolaire. On leur a demandé s'ils pensaient que

---

<sup>12</sup> Smith, Matthews et Fiddler (2012).

<sup>13</sup> Quéniart, Silveira et Charbonneau (2012).

cette participation à la collecte de sang pourrait inciter leur enfant à donner du sang plus tard. Trente et un parents ont répondu à cette question par l'affirmative. Ils expliquent (dans des commentaires joints au questionnaire) que cette expérience a fait prendre conscience à leur enfant de l'importance de ce geste. Plusieurs ont noté l'enthousiasme de leur enfant, mais d'autres ont aussi constaté que certains enfants avaient plutôt peur des aiguilles...

Il n'est pas malheureusement pas possible de faire le suivi des jeunes qui auraient été bénévoles à des collectes où la trousse pédagogique a été utilisée à partir des données de la base *Progesa*. Il n'y a pas de question dans le dossier du donneur qui identifie cette source précise d'information pouvant motiver quelqu'un à donner du sang.

### ***Le personnel scolaire peu présent selon les responsables-initiateurs***

Les jeunes et leurs parents ne sont pas les seuls qui peuvent profiter des impacts de l'organisation de collectes en milieu scolaire. Le personnel de l'école peut aussi profiter de la présence d'une telle collecte sur leur lieu de travail<sup>14</sup>. Les répondants ayant rempli le *questionnaire de suivi des trousse pédagogiques* ont cependant constaté une faible présence du personnel scolaire lors des collectes de sang organisées dans leurs établissements respectifs.

**Tableau 22 : Présence du personnel scolaire parmi les donateurs de sang issus, selon l'opinion des répondants (n = 68)**

	Nb
Très présent	20
Moyennement présent	3
Peu présent	24
Non réponse	21

Cette présence peu marquée peut s'expliquer par le peu de temps libre dont dispose le personnel scolaire le jour de la collecte de sang. La collecte de sang en milieu scolaire se déroule lors d'un jour de la semaine de travail, et même si elle s'étend sur plusieurs heures – la durée varie selon les objectifs de dons fixés pour la journée – le personnel de l'établissement a la plupart du temps d'autres obligations. Une autre hypothèse peut être formulée : la trousse pédagogique « Rouge Sang ! » paraît avant tout réservée aux

---

<sup>14</sup> Les données Progesa ne permettent pas de distinguer le statut des nouveaux donateurs qui ont donné leur sang à une telle collecte; les données présentées plus avant regroupent en fait tout le monde.

élèves et à leurs parents, qui se déplaceront peut-être pour donner du sang le jour J. Le personnel scolaire qui ne participe pas à l'organisation de la collecte n'est donc pas directement sollicité. Nous avons aussi noté que peu de responsables pédagogiques avaient discuté de la trousse pédagogique avec des collègues de travail.

### **L'impact à moyen terme, selon le suivi des nouveaux donneurs à partir de la base de données Progesa**

L'organisation de collectes de sang dans les écoles favorise, à court terme, la sensibilisation des jeunes à la cause du don de sang. Elle offre aussi l'occasion à leur entourage, ainsi qu'au personnel de l'école et au voisinage, de donner du sang, parfois pour la première fois. Mais qu'en est-il à moyen terme ? Par exemple, est-ce que ceux qui y ont donné du sang pour la première fois seront incités à poursuivre leur pratique ? Deux sources de données nous permettent de faire l'analyse de l'impact à moyen terme de ces collectes qui ont utilisé une trousse pédagogique<sup>15</sup>.

Dans un premier temps, nous utiliserons les données du suivi des nouveaux donneurs provenant de la base *Progesa*. Les données analysées concernent tous les nouveaux donneurs de sang inscrits et prélevés dans une collecte scolaire ayant utilisé une des deux trousse pédagogiques, du 1<sup>e</sup> avril 2009 au 14 juin 2012<sup>16</sup>, soit 2545 donneurs inscrits et 1810 donneurs prélevés. Dans la partie suivante, nous tenterons de mieux comprendre le comportement de ces donneurs en faisant appel aux données de l'enquête réalisée auprès des parents qui ont participé à une collecte scolaire où une trousse pédagogique a été utilisée.

**Tableau 23 : Type de collectes scolaires, avec trousse, où se sont présentés les nouveaux donneurs à vie, inscrits et prélevés**

Type de collecte	Donneurs inscrits (n= 2545)		Donneurs prélevés (n = 1810)	
	Nb	%	Nb	%
Primaire	1160	45,58	813	44,92
Secondaire	1214	47,70	875	48,34
Primaire-Secondaire	54	2,12	39	2,15
Scolaire (sans précision)	117	4,60	83	4,59

<sup>15</sup> Évidemment, on ne peut attribuer directement les effets sur la pratique de don de sang à l'emploi direct des trousse, mais cela permet quand même de compléter l'information que nous avons déjà recueillie sur l'intérêt de poursuivre de telles initiatives dans les écoles.

<sup>16</sup> Dans les analyses, le suivi des dons de ces donneurs se poursuit jusqu'au 15 février 2014.

Il y a eu autant de nouveaux donneurs dans les écoles primaires et secondaires qui ont choisi d'utiliser la trousse. Cela démontre qu'il a été tout à fait pertinent de développer cette initiative aux deux niveaux scolaires pour recruter de nouveaux donneurs.

**Tableau 24 : Année de la collecte scolaire, avec trousse, où se sont présentés les nouveaux donneurs à vie, inscrits et prélevés**

Année	Donneurs inscrits (n=2545)		Donneurs prélevés (n=1810)	
	Nb	%	Nb	%
2009	263	10,34	197	10,88
2010	687	26,99	461	25,47
2011	776	30,49	555	30,66
2012	819	32,18	597	32,98

L'analyse du déploiement des trousse avait montré qu'une forte proportion des trousse pédagogiques avait été distribuée dans les écoles au cours des deux premières années (59 %). Il semble bien que les écoles qui avaient commencé à utiliser les trousse dès le début ont continué à organiser de nouvelles collectes les années suivantes. Ceci explique certainement en bonne partie pourquoi il y a toujours plus de nouveaux donneurs qui se présentent, année après année, aux collectes scolaires qui utilisent la trousse. Ces résultats montrent que l'utilisation de la trousse est un investissement plus que profitable, à moyen terme, pour recruter de nouveaux donneurs.

Tableau 25 : Profil des nouveaux donneurs à vie inscrits prélevés dans une collecte scolaire, (avec trousse)

	Donneurs inscrits (n=2545)		Donneurs prélevés (n=1810)	
	Nb	%	Nb	%
<b>Sexe du donneur</b>				
Femme	1439	56,54	953	52,65
Homme	1106	43,46	857	47,35
<b>Langue utilisée par le donneur</b>				
Français	2443	95,99	1745	96,41
Anglais	100	3,93	64	3,54
autre	2	0,08	1	0,06
<b>Groupe d'âge du donneur</b>				
18 ans	249	9,78	169	9,34
19 à 29 ans	506	19,88	340	18,78
30 à 39 ans	629	24,72	443	24,47
40 à 49 ans	798	31,36	587	32,43
50 à 64 ans	345	13,56	256	14,14
65 ans et plus	18	0,79	15	0,83

Plus de femmes que d'hommes se sont inscrits et ont été prélevés pour un premier don dans les collectes qui ont utilisé la trousse pédagogique. La proportion de femmes inscrites est semblable à celle qu'on observe pour la même période dans l'ensemble des collectes, mais celle des femmes qui ont été prélevées est toutefois légèrement inférieure (57,35 % par rapport à 56,54 %). En fait, il y a eu 33 % de femmes non prélevées en comparaison avec 23 % chez les hommes. La trousse ayant majoritairement été distribuée dans des écoles francophones, il n'est pas étonnant de constater que la très grande majorité des nouveaux donneurs ont utilisé le français lors de leur visite au site de collecte.

Les données concernant les groupes d'âge d'où proviennent les nouveaux donneurs sont certainement les plus intéressantes. On constate ainsi que la plus forte proportion de nouveaux donneurs provient des groupes d'âge 30-39 ans (24,72 %) et 40-49 ans (31,36 %), ce qui était précisément la cible visée par cette initiative. Ces groupes d'âge correspondent à ceux des parents des élèves et à ceux parmi lesquels on observe le plus souvent une baisse de la pratique du don de sang.

Les analyses révèlent aussi une forte présence de nouveaux donneurs de 18 ans (249 inscrits et 169 prélevés), ce qui correspond à l'âge unique avec le nombre le plus élevé de nouveaux donneurs dans la catégorie des 18 à 29 ans. Rappelons que les observations effectuées par notre équipe sur les collectes avaient permis de noter la présence d'anciens élèves de l'école où était organisée la collecte. Ces jeunes avaient choisi spécifiquement ce site pour venir faire un don de sang. La présence importante des jeunes de 18 ans parmi les nouveaux donneurs renforce cette impression que le fait d'avoir été sensibilisé préalablement à la cause du don de sang dans cette même école aurait porté fruit. Le double constat qui vient ici des données de la base Progesa et de nos propres observations sur les collectes suggère que la sensibilisation dans les écoles auraient un véritable impact à moyen terme auprès des élèves.

Si les collectes scolaires qui ont utilisé une trousse pédagogique réussissent à attirer un nombre appréciable de nouveaux donneurs, particulièrement dans les catégories d'âge ciblées au départ, est-ce que ces donneurs développeront ensuite une pratique régulière de don de sang ? Pour les fins de cette analyse, nous nous sommes centrés sur les résultats concernant les donneurs prélevés. Nous savons, en effet, que 82 % des donneurs inscrits, mais non prélevés ne se sont pas présentés à nouveau à une collecte.

**Tableau 26 : Comparaison du taux de retour des nouveaux donneurs prélevés pour une période de suivi d'un an, selon le groupe d'âge, entre les collectes scolaires, avec trousse, vs toutes les autres collectes, de 2009 à 2012.**

Groupe d'âge	Collectes scolaires (avec trousse)			Autres collectes		
	Total	Revenu		Total	Revenu	
	nb	nb	%	nb	nb	%
18 à 29 ans	510	202	39,6	52548	25314	48,2
30 à 39 ans	443	141	31,8	12991	5108	39,3
40 à 49 ans	587	179	30,5	11358	4777	42,1
50 à 59 ans	223	70	31,4	8023	3883	48,4
60 ans et +	47	26	55,3	2036	1179	57,9
Total	1810	618	34,1	86956	40261	46,3

En général, les taux de retour des donneurs prélevés lors d'une collecte scolaire avec trousses sont plus faibles, que ceux des donneurs qui se sont présentés dans d'autres types de collectes. C'est particulièrement le cas pour les groupes d'âge des 50-59 ans et

des 40-49 ans. Il est possible que ces donneurs ne prévoient redonner du sang qu'à la même collecte l'année suivante et que celle-ci n'ait pas encore eu lieu au moment de l'enregistrement de ces données. C'est pourquoi il faut plutôt regarder ce qui se passe à long terme avec ces donneurs.

**Tableau 27 : Nombre d'inscriptions subséquentes après le premier don chez les nouveaux donneurs prélevés**

	Tous les donneurs prélevés		Donneurs de 30 à 49 ans	
	nb	%	nb	%
0	916	50,61	542	52,62
1	394	21,77	231	22,43
2	198	10,94	112	10,87
3	109	6,02	51	4,95
4 et +	193	10,66	94	9,13

Plus de la moitié des nouveaux donneurs de 30 à 49 ans qui ont été prélevés dans une collecte scolaire (avec trousse) ne sont pas revenus faire un autre don de sang. Ils sont, proportionnellement, plus nombreux à ne pas être revenus en comparaison avec l'ensemble des groupes d'âge. Dans l'ensemble, les donneurs âgés de 30 à 49 ans ont moins tendance à revenir pour un ou plusieurs dons par la suite.

Il peut être intéressant de savoir si ces collectes scolaires atteignent aussi l'objectif de faire revenir des personnes qui avaient déjà donné du sang – par exemple 10 ans auparavant – et qui reviennent pour la première fois à cette occasion. Cette question concerne particulièrement les personnes qui avaient donné du sang lorsqu'elles étaient de jeunes adultes et qui ont souvent cessé avec la formation de la famille et la difficulté de concilier l'ensemble de leurs activités. En analysant spécifiquement les données concernant les personnes qui n'avaient pas donné de sang depuis dix ans et qui se retrouvent maintenant dans le groupe des 30 à 49 ans, on observe que 1850 personnes se sont présentées à une collecte alors qu'elles n'avaient pas donné de sang depuis 10 ans. Parmi elles, 1350 ont été prélevées.

Tableau 28 : Profil des donneurs prélevés à la collecte scolaire, avec trousse, et qui n'avaient pas donné de sang depuis 10 ans (n= 1350)

Type de collecte	Nb	%
Primaire	716	53,4
Secondaire	572	42,37
Primaire-Secondaire	30	2,22
Scolaire (sans précision)	32	2,37
<b>Sexe du donneur</b>		
Femme	759	56,22
Homme	591	43,78
<b>Nombre d'inscriptions subséquentes après le premier don à la collecte scolaire</b>		
0	730	54,07
1	309	22,89
2	132	9,78
3	77	5,70
4	26	1,93
5	23	1,70
6 et +	53	3,90

On constate ici qu'une proportion plus élevée de femmes qui n'avaient pas donné de sang depuis 10 ans ont été prélevées et que celles-ci se sont principalement présentées dans les collectes des écoles primaires. Ces résultats laissent penser que les collectes scolaires attirent précisément la clientèle ciblée par ces initiatives : les mères de jeunes enfants qui ont cessé de donner du sang avec la naissance de leurs enfants et l'augmentation des responsabilités familiales. Cependant, leur comportement de don à moyen terme ne diffère sensiblement pas de celui des nouveaux donneurs : ces anciens donneurs développent aussi très peu une pratique plus régulière par la suite. Si les collectes scolaires dans les écoles primaires semblent très populaires auprès de donneurs qui n'ont pas donné de sang depuis 10 ans, c'est peut-être aussi qu'au secondaire, la proportion plus importante de nouveaux donneurs serait liée à la présence plus forte de jeunes donneurs – ceux qui ont maintenant le droit de donner du sang parce qu'ils ont 18 ans et qui choisissent de venir faire un don de sang dans leur ancienne école. Ce point mérite d'être analysé plus en profondeur pour mesurer l'impact des efforts de sensibilisation dans les écoles à long terme.

Si on revient au profil des nouveaux donneurs, on constate qu'en moyenne, il s'écoule 10,9 mois entre le don en milieu scolaire et le don suivant pour ceux qui ont fait au moins un 2<sup>e</sup> don de sang. Pour ceux qui ont fait un seul don par la suite, le délai entre les deux dons est plutôt de 14,7 mois. Plus les dons sont nombreux, plus les délais sont courts entre le premier et le second don : 9,9 mois pour deux dons, 6,9 mois pour 3 dons et 6,3 pour 4 dons et plus. Les délais s'allongent pour ceux qui feront deux ou trois dons, alors que les délais raccourcissent pour ceux qui feront 4 dons et plus. Il est donc possible de prédire rapidement le comportement des donneurs. Ceux qui ne sont pas revenus pour un 2<sup>e</sup> don avant 8 mois ne deviendront probablement pas des donneurs réguliers. Ces constats permettent de savoir à quel moment la relance de ces donneurs devrait être faite, si l'objectif est de capitaliser sur le fait que ces collectes ont réussi à faire venir (et revenir) des donneurs dans la catégorie d'âge ciblée. De plus, dès le 3<sup>e</sup> don, on a aussi des indices intéressants pour ceux qui deviendront de véritables donneurs réguliers, puisque ce sont les seuls pour qui les délais raccourcissent.

**Tableau 29 : Répartition des nouveaux donneurs à vie prélevés, selon le site de collecte choisi à partir du 1<sup>e</sup> don qui a suivi celui fait dans une collecte scolaire, avec trousse**

Nb de dons après la collecte scolaire Types de sites de collectes	1 <sup>e</sup> don		2 <sup>e</sup> don		3 <sup>e</sup> don		4 <sup>e</sup> don		5 <sup>e</sup> don		6 <sup>e</sup> don	
	#	%	#	%	#	%	#	%	#	%	#	%
Scolaire/primaire/ secondaire	301	34	149	29	53	17	37	18	28	19	12	12
Associations*	218	24	122	24	84	27	67	33	42	29	32	32
Collectes locales**	97	11	64	12	49	15	25	12	18	13	16	16
Centre permanent	44	5	39	8	35	11	28	14	21	15	21	21
Groupes en demande	53	6	29	6	18	6	6	3	3	2	4	4
Milieu de travail/études***	96	11	61	12	49	15	21	10	18	13	8	8
Centre commercial	45	5	26	5	12	4	6	3	8	6	1	1
Autre****	36	4	23	4	17	5	15	7	5	3	6	6
Total	890	100	513	100	317	100	205	100	143	100	100	100

\* Cette catégorie inclut : les regroupements d'association (lorsque plus d'une association), les collectes dites communautaires ou ethniques et les collectes organisées par les Chevaliers de Colomb, le Club Lions, le Club Optimiste, le Club Richelieu, le Cercle des Fermières, les Filles d'Isabelle et le Club Rotary Kiwanis.

\*\* Cette catégorie inclut : municipalités, police, pompiers, caisse populaire, banque, concessionnaire automobile, unité mobile.

\*\*\* Cette catégorie inclut : entreprises fermées, entreprises publiques, tours à bureaux, gouvernement, université et cégeps, hôpital et association de retraités.

\*\*\*\* Cette catégorie inclut : église, événement et camping.

Les analyses de suivi des sites de collecte fréquentés par les donneurs qui avaient fait un don de sang pour la première fois dans une collecte scolaire où une trousse a été utilisée montrent que 34 % des deuxièmes dons s'effectueront encore dans ce même type de collecte. Les collectes mobiles organisées en collaboration avec une association recueilleront, pour leur part, 24 % des deuxièmes dons. Quand on combine ce pourcentage avec celui des collectes locales et des collectes scolaires, on constate que 70 % des dons subséquents ont probablement été effectués dans une collecte à proximité du domicile. Le milieu de travail a été choisi par un peu plus de 10 % des donneurs. Ces résultats laissent penser que la proximité de la collecte avec les activités de la vie quotidienne a été une condition importante pour poursuivre la pratique du don. Avec le temps qui passe, un pourcentage de moins en moins important de donneurs fait un don à la collecte scolaire. Ceci est un résultat attendu, d'une part, parce que ces collectes sont peu fréquentes et que si un donneur veut faire un don plus d'une fois par année, il devra nécessairement se présenter à une autre collecte. D'autre part, on peut aussi penser que les parents vont cesser de fréquenter la collecte scolaire si leur enfant n'est plus inscrit à cette école. D'un don à l'autre, les collectes associatives continuent d'accueillir une proportion assez semblable de donneurs sur le total de ceux qui poursuivent leur pratique.

Dans l'ensemble, cependant, aucun site ne parvient vraiment à fidéliser ses donneurs. Le site qui présente les meilleurs résultats à cet égard est celui des centres permanents, mais ceux-ci ont attiré un assez faible pourcentage de donneurs au premier don qui a suivi celui effectué dans la collecte scolaire. Les résultats concernant les « groupes en demande » peuvent, de leur côté, paraître un peu étonnant. Comme site unique, ils ont attiré un nombre appréciable de donneurs pour le premier don qui a suivi celui à la collecte scolaire (53), mais la pratique ne se maintient pas avec les années. Est-ce qu'ils déclinent l'invitation lorsqu'on les sollicite à nouveau ? Il serait probablement intéressant de creuser davantage cette question. Parmi les sites uniques, on peut aussi noter l'importance des sites universitaires et collégiaux (52 dons) lors du premier don qui a suivi celui effectué à la collecte scolaire. Il est possible que, parmi eux, on retrouve les jeunes qui étaient d'abord venu faire un don de sang dans leur ancienne école (primaire ou secondaire). Il serait aussi intéressant de faire le suivi de ces jeunes pour mieux confirmer l'hypothèse de l'impact des efforts de sensibilisation à la cause du don de sang, effectués dans les écoles primaires ou secondaires.

Si on s'intéresse plutôt aux nouveaux donneurs issus des groupes d'âge des 30 à 49 ans, on constate qu'ils sont encore plus nombreux à retourner dans les collectes des écoles primaires et secondaires pour leur second don (44 %). Le profil de choix des autres sites est similaire à celui de l'ensemble des donneurs; ils sont simplement moins nombreux sur tous les autres sites. Dans leur cas, l'importance des collectes locales (particulièrement les collectes organisées par les municipalités et les pompiers) se maintient au moins jusqu'au 3<sup>e</sup> don. Dans l'ensemble, les sites ne parviennent pas non plus très bien à fidéliser ces donneurs, sauf les centres permanents où cependant, comme dans le cas de tous les donneurs, peu d'entre eux s'étaient présentés pour leur 2<sup>e</sup> don. En bref, si ce n'est une dépendance encore plus grande à la collecte scolaire, les donneurs de ce groupe d'âge n'ont pas un comportement vraiment différent de l'ensemble des donneurs.

### **L'impact à moyen terme, selon les données du questionnaire de suivi auprès des parents**

Les parents qui ont participé à l'enquête de suivi ont indiqué, dans une forte proportion, avoir été très satisfaits de leur expérience de don à la collecte organisée à l'école de leur enfant. 62/76<sup>17</sup> qualifient aussi cette expérience de plutôt ou très plaisante.

---

<sup>17</sup> Rappelons que ce nombre (76) correspond aux parents des deux cohortes qui ont répondu au questionnaire de suivi six mois après leur don de sang, en septembre 2011 (53) et en octobre 2012 (23).

Tableau 30 : Niveau de satisfaction des parents par rapport à la collecte scolaire (n=76)

Question 43 : Quel est votre niveau de satisfaction à l'égard de la collecte organisée par l'école ?

	Très insatisfait	Plutôt insatisfait	Ni, ni	Plutôt satisfait	Très satisfait	Non réponse
Impression générale sur la collecte	2	-	1	20	52	1
Rôle des jeunes bénévoles	1	1	1	9	63	1
Rôle des bénévoles adultes	2	-	2	14	57	1
Attitude du personnel d'Héma-Québec	2	-	1	13	60	0
Professionnalisme du personnel d'Héma-Québec	2	-	-	9	64	1
Moyens pris pour respecter la confidentialité lors du don de sang	3	-	1	13	58	1
Communication dans la langue de votre choix	2	-	-	8	65	1
Propreté des lieux	2	-	-	12	61	1
Obtention de réponses aux questions relatives à votre don	3	-	3	11	58	1
Durée totale de votre visite	2	8	5	30	30	1

Suite à ce don, ces parents ont indiqué une forte intention de redonner du sang : soixante et un ont choisi 4 ou 5 sur une échelle allant de 1 (« je n'avais du tout l'intention de redonner ») à 5 (« j'avais tout à fait l'intention de redonner »). Soixante parents ont indiqué avoir vu des publicités d'Héma-Québec durant les six mois qui ont suivi leur don à la collecte scolaire. Quarante-quatre ont su qu'il y avait une collecte à proximité de leur résidence, quatorze sur leur lieu de travail et dix-huit dans des lieux qu'ils fréquentent régulièrement.

Une majorité de parents pense qu'il y a un déficit en produits sanguins au Québec (50/76). Soixante-quatorze parents sont d'accord avec l'énoncé selon lequel le don de sang permet de sauver des vies. En général, leur perception du don de sang est très positive et ils pensent que leur entourage aussi leur recommanderait de donner du sang. De plus, presque la totalité des répondants (74/76) dit avoir confiance dans le système de collecte et de distribution du sang au Québec.

Pourtant, seulement douze répondants (sur 76) ont refait un don de sang dans les six mois qui ont suivi la collecte scolaire, dont onze, un seul don. Cinquante-sept ont avoué qu'ils pourraient redonner plus souvent et quarante-huit parents disent que leur intention demeure forte (4 et 5).

La documentation scientifique montre que les motivations internalisées sont plus favorables au développement d'une carrière de donneurs à long terme que les motivations extérieures, comme le fait d'être incité par un proche à donner du sang<sup>18</sup>. Ainsi, un parent qui se déplace prioritairement à l'invitation de son enfant sera peut-être incité à redonner uniquement lors de telles collectes « exceptionnelles » (telles que les collectes scolaires) ou à ne pas redonner du tout lorsque son enfant va quitter l'école où la collecte a été organisée. Dans le *questionnaire de suivi auprès des parents*, les éléments identifiés comme étant les plus susceptibles de les inciter à redonner du sang sont :

- savoir que leur don permettrait de soigner un membre de leur famille ou un proche (47/76);
- s'il y avait une catastrophe ou une urgence médicale (29/76),
- si la collecte était plus proche de leur domicile ou de leur travail (27/76)
- s'ils pouvaient faire un don de sang pendant leurs heures de travail (26/76).

Les résultats de l'enquête auprès des parents nous indiquent aussi que les raisons les plus souvent invoquées pour ne pas donner du sang sont le fait que les gens considèrent manquer de temps (31/76), ou n'y pensent pas, que ça ne leur vient pas à l'idée (28/76). Ces motivations à donner et les raisons invoquées pour ne pas le faire ne se distinguent pas spécifiquement de ce qui ressort en général de l'ensemble des enquêtes sur les donneurs de sang<sup>19</sup>.

S'ils s'estiment bien informés en général sur l'ensemble des éléments relatifs au don de sang, c'est la question de la localisation géographique des collectes qui récolte le plus de réponses indiquant un niveau plus faible de connaissances; le fait d'avoir été invité à donner à la collecte de sang organisée à l'école de leur enfant ne leur demandait d'ailleurs pas de se questionner sur la localisation éventuelle d'une collecte. Plusieurs parents invoquent des aspects très pratiques, mais certaines réponses suggèrent que d'autres ont besoin de se faire solliciter plus directement – comme cela a été le cas lors de la collecte scolaire.

---

<sup>18</sup> Piliavin et Callero. (1991).

<sup>19</sup> Par exemple : Bednall et Bove (2011).

Ainsi, si l'intention des répondants de redonner du sang après leur don en collecte scolaire est forte, et même s'ils se rendent compte qu'il y a des collectes dans leur environnement proche, le geste du don n'est pas forcément reproduit. Qu'en est-il un an plus tard ? Entre le 2 octobre et le 28 octobre 2012, nous avons repris contact avec les cinquante-trois parents qui avaient répondu au questionnaire à l'automne 2011, pour leur proposer de participer à nouveau à notre enquête<sup>20</sup>. Au final, trente-cinq d'entre eux ont accepté de remplir un nouveau questionnaire. Deux questionnaires sont toutefois incomplets; nous nous référons ainsi le plus souvent à trente-trois répondants dans notre analyse.

### ***Le don de sang, un sujet toujours discuté avec l'entourage***

Un an après leur don sur une collecte scolaire, les répondants ont continué à parler du don de sang avec leur entourage : vingt personnes (sur 33) le font, principalement avec leur (s) enfant (s) (13) et leur conjoint (11), ou des amis (8). Quinze répondants ont aussi parlé de leur expérience de donneur de sang au cours de la dernière année avec leur entourage.

### ***Les parents sont au courant des collectes autour d'eux***

De la même façon que lors de la passation du premier questionnaire, les parents semblent connaître les lieux où se déroulent les collectes de sang. Vingt-huit d'entre eux (sur 33) savaient qu'au cours de la dernière année, une collecte de sang s'était tenue près de leur résidence ; seize personnes (sur 34) savaient qu'une collecte avait été organisée dans un endroit qu'elles fréquentent régulièrement ; enfin, sept répondants ont indiqué qu'il y avait eu une collecte sur leur lieu de travail.

### ***Un faible taux de retour des parents sur les collectes de sang***

Malgré leur forte intention de retourner donner du sang et la connaissance des lieux de collecte à proximité de leur lieu de résidence et/ou de travail, seuls treize répondants ont redonné du sang, ce qui représente 37 % sur le total des trente-trois personnes ayant répondu à cette question. Sur ces treize répondants, neuf ont donné une seule fois. Ce

---

<sup>20</sup> Sur les cinquante-trois parents à contacter, cinq avaient changé de numéro de téléphone, cinq n'ont jamais répondu à nos appels (nous avons effectué trois relances téléphoniques à différents moments de la journée pour chacun). Nous avons réussi à joindre quarante-trois parents. Quarante-deux ont accepté de participer de nouveau à l'enquête, mais seuls trente-cinq ont finalement complété le questionnaire en ligne.

don s'est fait principalement en collecte mobile (12/35 soit 34 %). Sur ces douze dons en collectes mobiles, neuf ont été réalisés dans le cadre d'une collecte scolaire. Le faible taux de réponse (35 questionnaires reçus) ne nous permet pas de réaliser des analyses très poussées du suivi des dons des parents qui ont participé à la collecte scolaire de leur enfant.

Nous pouvons néanmoins déjà supposer que le fait que les parents qui ont indiqué, dans notre *questionnaire de suivi* un an plus tard, avoir aussi offert ce don de sang dans une collecte scolaire suggère que ces parents 1) sont toujours sollicités par leur enfant à donner du sang; 2) reviennent donner du sang sur la même collecte car cet environnement leur est désormais familier. La commodité du lieu, du moment, l'ambiance de la collecte, peuvent aussi être des éléments qui expliquent pourquoi le parent donne ici et non sur un autre type de collecte.

Si nous regardons les sources de motivation qui ont poussé les parents à redonner du sang, nous retrouvons de nouveau l'idée que le don de sang peut sauver des vies (9/35), que la collecte était près du lieu de résidence ou de travail (5), et enfin, que le don de sang du parent soutient la collecte de son enfant (4). Sept parents (sur 13 ayant répondu à cette question) avouent que leur enfant a eu une forte ou très forte influence sur le fait qu'ils aient redonné du sang au cours de la dernière année.

Dix-huit parents (sur 20 ayant répondu à cette question) disent avoir repensé à donner du sang sans aller jusqu'au bout de la démarche, principalement par manque de temps et par négligence. Vingt-neuf personnes considèrent qu'elles pourraient donner du sang plus souvent; vingt jugeant par ailleurs l'expérience du don de sang comme n'étant ni plaisante, ni déplaisante. Parmi les raisons qui empêchent les répondants de donner, nous retrouvons de nouveau le manque de temps et la négligence, mais également d'autres raisons, inscrites en commentaires : ne pas répondre aux critères de qualification (tatouage), perte de conscience, durée de la procédure trop longue, questions relatives à la vie sexuelle. Ces motifs sont aussi très semblables à ce que révèlent les études en général sur le sujet.

Ces répondants connaissent les lieux de collecte. Ils ont aussi indiqué avoir vu des publicités d'Héma-Québec (28/35), des affiches (25) ou des publicités télévisées (10). Cela ne semble toutefois pas suffisant pour les motiver à retourner faire un don de sang. Si les collectes scolaires organisées grâce à la diffusion des trousseaux pédagogiques ont permis de recruter de nouveaux donneurs et même de faire revenir des personnes qui

n'avaient pas donné de sang depuis plusieurs années, *il semble que les facteurs qui expliquent que ces parents ne donnaient pas de sang jusqu'à ce moment reprennent de l'importance après cette unique prestation. Il reste donc beaucoup à faire pour assurer la rétention de ces donateurs.*

**Objectif 5 b. Mesurer l'impact à court terme et à moyen terme de la trousse pédagogique « Rouge Sang ! » concernant : l'implication des enfants et de leur entourage dans des activités d'organisation de collecte ou dans d'autres formes de bénévolat.**

Au-delà de la sensibilisation au don de sang et de la fidélisation de nouveaux donateurs, nous nous sommes intéressés aux effets que la trousse pédagogique pouvait avoir sur les activités de bénévolat des individus qui y participent. À long terme, celui qui a, peut-être pour la première fois, participé à une activité bénévole dans le cadre de la collecte pourrait non seulement s'intéresser à la cause du don de sang, mais plus largement développer un intérêt à s'engager dans d'autres activités bénévoles. C'est donc aussi un impact à plus long terme possible de l'utilisation de la trousse pédagogique dans les écoles. Comme nous l'avons mentionné plus tôt, l'enquête réalisée auprès des parents montre d'ailleurs que la grande majorité des jeunes bénévoles a été plutôt ou très intéressée par son expérience bénévole.

Le questionnaire de suivi des trousse permet déjà de savoir que les représentants des écoles qui ont utilisé la trousse pédagogique avaient eux-mêmes déjà une pratique bénévole puisque trente-trois d'entre eux (sur un total de 68 répondants) ont affirmé avoir déjà été impliqués dans d'autres types d'activités bénévoles avant d'avoir utilisé la trousse pédagogique. L'enquête réalisée auprès des parents nous apprend aussi que les écoles que fréquente leur enfant sont très dynamiques sur le plan des activités parascolaires qu'elles offrent à leurs élèves : quarante-cinq parents (sur 76) ont affirmé que ces activités étaient nombreuses<sup>21</sup>. Trente-trois parents ont aussi indiqué que leur enfant participait à de telles activités, le plus souvent dans le domaine du sport (28), mais aussi artistique (7) ou socioculturel (6). Certains enfants cumulent d'ailleurs deux ou trois activités différentes. Douze parents ont aussi affirmé s'impliquer dans les activités parascolaires de leur enfant et dix-sept ont d'autres pratiques bénévoles. Toutes ces activités donnent aux enfants l'occasion de côtoyer des personnes qui offrent leur temps dans des activités bénévoles. En ce sens, la participation à la collecte

---

<sup>21</sup> Rappelons que, sur le total, dix-neuf de ces écoles sont privées.

de sang constitue une occasion de plus pour ces jeunes de voir des bénévoles à l'œuvre et même d'en vivre eux-mêmes l'expérience.

On a demandé aux parents qui ont rempli le *questionnaire de suivi* si leur enfant avait été intéressé par son expérience de bénévolat à la collecte. Parmi les quarante-deux parents qui en avaient discuté avec lui, quarante et un disent que leur enfant a été plutôt ou très intéressé par son expérience. Treize parents estimaient d'ailleurs que cette expérience pourrait aussi conduire leur enfant à devenir bénévole pour la cause du sang plus tard. Il n'est cependant pas possible, dans le cadre de cette recherche, de suivre à plus long terme, les pratiques bénévoles de ces jeunes.

### **Propositions et commentaires des utilisateurs pour l'amélioration de la trousse pédagogique « Rouge Sang ! »**

Le présent rapport fait état d'un taux élevé de satisfaction de la part des utilisateurs de la trousse scolaire « Rouge Sang ! » La seconde version du questionnaire de suivi des trousse pédagogiques comportait la question « Quels sont les éléments de la trousse pouvant être améliorés ? »<sup>22</sup>. Sur un total des trente-deux répondants qui ont répondu à cette question, vingt et une personnes ont répondu qu'aucun élément ne devait être amélioré. Trois personnes n'ont pas répondu à la question, estimant probablement qu'il n'y avait pas d'éléments à améliorer. Sept personnes ont fait part de suggestions d'éléments de la trousse à ajouter ou perfectionner.

Concernant les éléments à parfaire, trois répondants ont mentionné l'amélioration des fiches d'activités (ajout de fiches ou augmentation du niveau de difficulté de celles-ci). Un répondant a évoqué la possibilité d'améliorer le contenu du matériel supplémentaire (davantage de renseignements sur le don de sang et le corps humain). Une dernière personne a fait la même remarque concernant l'information de référence sur le don de sang (enrichissement des sections « compatibilités sanguines » et « composants du sang », ainsi que l'élargissement de cette section à une clientèle plus étendue).

D'autres répondants font des suggestions précises d'ajout de matériel à la trousse. Certains responsables pédagogiques proposent ainsi de joindre des affiches explicatives (par exemple sur le système sanguin), un dossier de témoignages de donneurs et receveurs sanguins, des exercices d'apprentissage (reliées aux

---

<sup>22</sup> La première version du questionnaire de suivi comportait cette section, mais proposait seulement un choix de réponse d'éléments à améliorer.

compétences en lecture, écriture et mathématiques des élèves), ainsi qu'une vidéo portant sur les professionnels travaillant dans le domaine du sang. Certains commentaires formulent le souhait d'une mise en circulation numérique de la trousse « Rouge Sang ! » D'autres répondants demandent davantage de matériel multimédia ou de transparents pour rétroprojecteurs.

Certains responsables pédagogiques proposent d'apporter quelques changements, principalement de nature logistique (ajouter une banque de mots pour les mots croisés, ne pas mettre de surligné jaune dans les fiches d'activité, ajouter des documents à remettre aux élèves). D'autres répondants font des suggestions concernant le matériel utilisé lors de l'organisation d'une collecte de sang. Une personne a rapporté avoir manqué de feuillets promotionnels pour la collecte distribués lors du porte-à-porte effectué par les élèves. Une autre personne a relevé qu'une information inappropriée pour les élèves de 10-12 ans était présente dans le dépliant « Le don du sang. Ce que vous devez savoir » (ce répondant pointait l'explication de l'expression « avoir des relations sexuelles » faite dans ce document).

Nous voyons que les utilisateurs commentent la trousse pédagogique « Rouge Sang ! » quasi exclusivement sur son aspect pratique. Les répondants ne remettent pas en question la pertinence de cet outil. Au contraire, s'ils font des suggestions, celles-ci vont dans le sens d'une optimisation encore plus grande de l'instrument tel qu'il existe déjà. Cette satisfaction des utilisateurs est synonyme de la confiance qu'ils accordent à la trousse, et plus indirectement à Héma-Québec.

## CONCLUSION

---

Depuis le début de la diffusion de la trousse scolaire « Rouge Sang », au printemps 2009, de nombreuses personnes se sont impliquées dans les activités de sensibilisation et l'organisation de collectes de sang : les enseignants qui offrent des activités de sensibilisation dans leur classe, ceux qui initient la collecte, les élèves qui se font bénévoles d'un jour, les bénévoles adultes (ABDS, scolaires, communautaires, etc.) le personnel d'Héma-Québec, ainsi que les donateurs de sang. En guise de conclusion, nous voudrions d'abord revenir sur les aspirations premières de la trousse, puis en résumer les répercussions à moyen terme.

### **Une trousse, plusieurs défis**

#### **Proposer un outil d'organisation de collectes de sang**

Comme nous avons pu le constater, la trousse « Rouge Sang ! » est un outil éducatif complet. Il a été élaboré afin de mettre à disposition d'établissements scolaires et d'autres institutions du matériel pédagogique pour sensibiliser à la cause du don de sang ou organiser des collectes sanguines. Cette trousse cible avant tout les élèves scolarisés au troisième cycle du primaire et au premier cycle du secondaire. La création de matériel relatif au don de sang destiné aux jeunes représente un premier pas vers le renouvellement des donateurs de sang réguliers. Cette trousse répond à une demande réelle formulée par des responsables pédagogiques ayant organisé des collectes de sang avant la diffusion de cet outil. Ces utilisateurs déploraient l'absence de matériel pédagogique développé par Héma-Québec qui vise directement la clientèle jeunesse. Héma-Québec a été réceptif à cette requête et la trousse « Rouge Sang ! » a été diffusée dès le printemps de l'année 2009. Plus que simplement informative, la trousse donne tous les renseignements et les outils nécessaires pour permettre la réalisation d'une collecte de sang dans un établissement scolaire.

#### **Sensibiliser les jeunes à la cause du don de sang et au bénévolat**

Si cet outil offre la possibilité d'organiser une collecte de sang dans une école, il doit au préalable sensibiliser les élèves à la cause du don de sang. Ce volet de sensibilisation se retrouve dans le matériel que comporte la trousse, mais son effet peut être amplifié de plusieurs façons. Parmi celles qui ont été mentionnées précédemment, nous retiendrons les stratégies utilisées par les conseillers en organisation d'Héma-Québec.

Ces derniers, durant les réunions pré-collecte, peuvent mettre l'accent sur des statistiques-chocs ou rapporter des témoignages de donateurs et de receveurs sanguins. La personnalisation du contenu de la trousse apportée par le conseiller d'Héma-Québec renforce la sensibilisation des élèves à la cause du don de sang. Les élèves peuvent ainsi associer des chiffres ou des témoignages concrets à cette cause.

La trousse pédagogique « Rouge Sang ! » offre la possibilité aux élèves de s'impliquer dès l'âge de 11 ans (dans le cas d'une collecte de niveau primaire) dans une activité bénévole. Cette occasion permet à l'élève de rencontrer des bénévoles adultes ainsi que des professionnels de la santé. C'est aussi le moment où des « responsabilités d'adulte » sont confiées aux jeunes, qui considèrent cette délégation comme une preuve de confiance. Si cette première expérience de bénévolat est positive, les chances que le jeune élève s'implique dans des causes bénévoles plus tard peuvent s'accroître. Il faudrait, pour vérifier cette hypothèse, s'insérer dans des perspectives de recherche à long terme.

### **Recruter de nouveaux donateurs**

Si la trousse « Rouge Sang ! » a été élaborée pour être utilisée par des responsables scolaires et s'adresser à un jeune public, elle poursuit aussi un objectif de recrutement de nouveaux donateurs. Ces nouveaux donateurs font partie d'une catégorie qui ne donnerait peut-être pas son sang si elle n'était pas directement confrontée à cette cause. Ces donateurs sont des parents d'élèves ou le personnel scolaire issu de l'école qui organise la collecte. Les élèves bénévoles doivent recruter des donateurs dans leur entourage, c'est souvent l'occasion pour les parents d'être directement impliqués dans le don de sang. Le fait que l'établissement scolaire de l'enfant soit l'organisateur de la collecte incite plus facilement les parents à s'y rendre, l'école étant une référence plus familière qu'un autre lieu de collecte (centre permanent, centre commercial, etc.). Le personnel scolaire, quant à lui, peut être sensibilisé à cette cause par des collègues ayant déjà donné du sang ou organisé une collecte à l'école. Sur un plan purement pratique, la collecte permet au personnel scolaire de donner du sang au moins une fois par année sans devoir chercher un autre lieu de collecte. Les questionnaires de suivi complétés par les responsables laissent cependant penser qu'un meilleur recrutement pourrait être fait auprès du personnel des écoles.

## Répercussions de la trousse scolaire « Rouge Sang ! » à moyen terme

### Une haute satisfaction de la part des utilisateurs

Les résultats de nos analyses font état d'une grande satisfaction de la part des utilisateurs à l'égard de cet outil. Les répondants ayant rempli le *questionnaire de suivi des trousse pédagogiques* se disent satisfaits du contenu de la trousse, de la facilité de mobiliser des élèves pour cette cause, ainsi que de l'appui apporté par Héma-Québec dans l'organisation d'une collecte scolaire. L'évaluation positive de la trousse par les responsables pédagogiques valide la pertinence de cet outil dans le paysage scolaire.

### Une perception positive des jeunes bénévoles de la part des bénévoles adultes, du personnel d'Héma-Québec et des donneurs de sang

Les bénévoles adultes ainsi que le personnel d'Héma-Québec voient d'un bon œil la participation de jeunes bénévoles dans les collectes de sang. Pour certains bénévoles adultes, la présence de jeunes élèves demande parfois un temps d'adaptation, car les bénévoles adultes gèrent d'ordinaire seuls l'ensemble des tâches de la collecte. Les observations réalisées durant les collectes scolaires ont révélé que les donneurs prenant part à cet événement sont souvent contents et amusés de voir des bénévoles si jeunes. Ils n'hésitent pas à leur glisser quelques mots afin de les féliciter pour leur démarche. S'il est entendu que les donneurs posent ce geste avant tout pour des raisons qui leur sont propres, la présence d'élèves bénévoles ne les perturbe pas. Si les interactions entre les jeunes bénévoles et les donneurs sont variables (elles sont, par exemple, plus présentes dans les aires de repos qu'à l'aire de collation), toutes se déroulent dans une ambiance sereine et conviviale.

### Une certaine difficulté à retenir les donneurs adultes

Si l'objectif de recrutement de nouveaux donneurs entre 30 et 50 ans a été atteint, il semble plus difficile de faire en sorte que ces donneurs deviennent des donneurs réguliers. Donner pour répondre à la demande de son enfant, entouré de proches qui ont aussi été recrutés par celui-ci, dans un lieu familial, comme peut l'être l'école primaire ou secondaire fréquentée par leur enfant, crée une circonstance de don exceptionnelle, qu'on ne retrouvera probablement pas dans d'autres collectes. Ces parents semblent, en quelque sorte, plus attachés à l'événement de la collecte à l'école

de leur enfant qu'à la cause du don de sang elle-même. Il faudra réfléchir à la meilleure manière de convaincre ces donneurs de revenir donner du sang, alors que des efforts de recrutement importants leur ont été consacrés.

### **Une incitation aux élèves à donner du sang à 18 ans**

Les observations faites par l'équipe de recherche et les analyses des données de la base Progesa ont permis de constater un des premiers effets à moyen terme visé par la trousse « Rouge Sang ! » : créer parmi les jeunes des vocations de donneurs de sang. Nos observations et les résultats des analyses suggèrent que certains jeunes adultes qui étaient d'anciens élèves de l'école organisatrice ont effectivement choisi d'y revenir faire un don de sang. Le lieu de collecte a donc une importance particulière pour ces jeunes adultes, car ils le connaissent, ou ils ont du moins une idée de la manière dont la collecte y est organisée. Ce dernier point peut s'avérer rassurant lors d'une première expérience de don de sang. À la suite de ce premier don, il n'est pas exclu que ces nouveaux donneurs cherchent d'autres lieux de collectes (au travail, à l'université, dans un centre fixe) et rentrent peut-être dans le cercle des donneurs de sang réguliers. Un suivi plus approfondi des pratiques de don de sang des jeunes qui ont fréquenté ces écoles où la trousse a été utilisé permettrait de compléter cette analyse et de connaître véritablement l'impact à long terme de cette initiative.

## Bibliographie

- Bednall, T.C et L.L. Bove (2011) Donating blood : a meta-analysis of self-reported motivators and deterrents, *Transfusion Medicine Reviews*, 25(4) : 317-334.
- Germain M., S.A. Glynn, G.B. Schreiber, S. Gelinas, M. King, M. Jones, J. Bethel et Y. Tu (2007) Determinants of return behavior : a comparison of current and lapsed donors, *Transfusion*, 47(10) : 1862-1870.
- Hollingsworth, B et J. Wildman (2004) What population factors influence the decision to donate blood *Transfusion Medecine*, 14(1) : 9-12.
- Misje, A.H., V. Bosnes et H.E. Hier (2010) Gender differences in presentation rates, deferrals and return behaviour among Norwegian blood donors, *Vox Sanguinis*, 98(3) : e241-e248.
- Piliavin, J.A. et P.L. Callero (1991) *Giving blood: the development of an altruistic identity*, Baltimore: Johns Hopkins University Press.
- Quéniart, A., J. Silveira et J. Charbonneau (2012). *Jeunes, altruisme et don de sang. Une recherche qualitative auprès de jeunes donneurs et de jeunes militants du Québec*, Rapport de recherche remis à Héma-Québec, Montréal: UQAM, 140 p
- Smith, A., R. Matthews et J. Fiddler (2012). « Capital social, appartenance communautaire et don de sang : une étude qualitative dans deux villes du Canada affichant un taux élevé de donneurs », dans Johanne Charbonneau et Nathalie Tran (dir.) *Les enjeux du don de sang dans le monde. Entre altruisme et solidarités, universalisme et gestion des risques*, Rennes, Presses de l'EHESP, p. 95-112.
- Sojka, B.N. et P. Sojka (2008) The blood donation experience self-reported motives and obstacles for donating blood, *Vox Sanguinis*, 94(1) :58-63.
- Zou, S, F. Musavi, E.P. NOtari et C.T. Fang. (2008) Changing age distribution of the blood donor population in the United States, *Transfusion*, 48(2) : 251-257.

## Liste des tableaux

Tableau 1 :	Caractéristiques des collectes observées et pourcentage sur le total (n) des collectes tenues dans les écoles de la même région qui ont utilisé les trousse pédagogiques, de janvier à juin 2011.....	10
Tableau 2 :	Caractéristiques des collectes observées et pourcentage sur le total (n) des collectes tenues dans les écoles de la même région qui ont utilisé les trousse pédagogiques, de janvier à juin 2012.....	11
Tableau 3 :	Profil des répondants ayant participé à la première vague de l'enquête de suivi auprès des parents (n = 53) .....	13
Tableau 4 :	Répartition des trousse « Rouge Sang ! » distribuées dans les établissements scolaires québécois, selon la région socio-sanitaire.....	17
Tableau 5 :	Répartition des trousse « Rouge Sang ! » selon le niveau scolaire et la langue d'usage au 30 juin 2013 (n= 661) .....	17
Tableau 6 :	Vecteur d'information sur l'existence de la trousse « Rouge Sang ! » (n=67).....	19
Tableau 7 :	Nombre de bénévoles observés lors des collectes en milieu scolaire .....	28
Tableau 8 :	Types d'utilisation de la trousse scolaire « Rouge Sang ! », selon le nombre total de trousse distribuées (n=661) .....	34
Tableau 9 :	Contacts antérieurs des répondants avec la cause du don de sang (n = 68).....	35
Tableau 10 a et b :	Diffusion de la trousse pédagogique auprès du personnel enseignant.....	36
Tableau 11 :	Matériel utilisé issu de la trousse « Rouge Sang ! » (n = 68) .....	37
Tableau 12 :	Matériel jugé utile issu de la trousse « Rouge Sang ! » (n = 68) .....	38
Tableau 13 :	Évaluation de la capacité de mobilisation des élèves (n = 68) .....	40
Tableau 14 :	Niveau d'intérêt des élèves concernant les activités de sensibilisation au don de sang (n = 68) .....	40
Tableau 15 :	Niveau de facilité de formation d'un comité organisateur (n = 51).....	41
Tableau 16 :	Évaluation de la satisfaction des répondants à l'égard des différents volets de la trousse « Rouge Sang ! » (1 = le moins satisfait, 10 = le plus satisfait) .....	41
Tableau 17 :	Évaluation des différentes sections de la trousse « Rouge Sang ! » .....	42
Tableau 18 :	Qualification de la présence des donneurs de sang parents d'élèves, selon le nombre de répondants qui l'ont signalée (n=68).....	44
Tableau 19 :	Antécédents des parents d'élèves au don de sang (n=76) .....	45
Tableau 20 :	Présence dans l'entourage d'un proche ayant reçu une transfusion sanguine (n=76) .....	46
Tableau 21 :	Éléments incitatifs au don de sang durant la collecte scolaire (n = 76).....	46

Tableau 22 : Présence du personnel scolaire parmi les donneurs de sang issus, selon l'opinion des répondants (n = 68) .....	48
Tableau 23 : Type de collectes scolaires, avec trousse, où se sont présentés les nouveaux donneurs à vie, inscrits et prélevés .....	49
Tableau 24 : Année de la collecte scolaire, avec trousse, où se sont présentés les nouveaux donneurs à vie, inscrits et prélevés .....	50
Tableau 25 : Profil des nouveaux donneurs à vie inscrits prélevés dans une collecte scolaire, (avec trousse).....	51
Tableau 26 : Comparaison du taux de retour des nouveaux donneurs prélevés pour une période de suivi d'un an, selon le groupe d'âge, entre les collectes scolaires, avec trousse, vs toutes les autres collectes, de 2009 à 2012. ....	52
Tableau 27 : Nombre d'inscriptions subséquentes après le premier don chez les nouveaux donneurs prélevés.....	53
Tableau 28 : Profil des donneurs prélevés à la collecte scolaire, avec trousses, et qui n'avaient pas donné de sang depuis 10 ans (n= 1350) .....	54
Tableau 29 : Répartition des nouveaux donneurs à vie prélevés, selon le site de collecte choisi à partir du 1e don qui a suivi celui fait dans une collecte scolaire, avec trousse .....	55
Tableau 30 : Niveau de satisfaction des parents par rapport à la collecte scolaire (n=76).....	58